

FOR RELEASE MAY 29, 2018

# Être chrétien en Europe de l'Ouest

*La majorité des chrétiens d'Europe sont « non pratiquants » mais ils se distinguent de ceux qui déclarent n'avoir aucune appartenance religieuse par ce qu'ils pensent de Dieu, des musulmans et des immigrants, et du rôle de la religion dans la société.*

**CONTACT PRESSE OU AUTRES  
QUESTIONS :**

Neha Sahgal, Associate Director of Research

Alan Cooperman, Director of Religion  
Research

Anna Schiller, Communications Manager

+1 202 419 4372

[www.pewresearch.org](http://www.pewresearch.org)

**CITATION RECOMMANDÉE**

Pew Research Center, 29 mai 2018, « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

## À propos du Pew Research Center

Pew Research Center est un fact tank non-partisan qui informe le public des préoccupations, des attitudes et des tendances qui façonnent l'Amérique et le monde. Il ne prend pas de position politique. Le Center réalise des études d'opinion, des études démographiques, des analyses de contenus et autres projets de recherche quantitatifs en sciences sociales. Ses centres d'intérêt sont la politique américaine, la presse et les médias, le Web, les sciences et les technologies, la religion et la vie publique, les tendances dans la population latino-américaine, les tendances et attitudes dans le monde, et les tendances sociales et démographiques aux États-Unis. Tous les rapports du Center sont accessibles sur le site [www.pewresearch.org](http://www.pewresearch.org). Le Pew Research Center est une filiale de The Pew Charitable Trusts, son principal bailleur de fonds.

© Pew Research Center

## Remerciements

Ce rapport a été produit par le Pew Research Center dans le cadre du projet Pew-Templeton Global Religious Future qui analyse l'évolution des religions dans le monde et l'effet de cette évolution sur les sociétés. Le financement du projet Global Religious Futures est assuré par le Pew Charitable Trusts et la John Templeton Foundation.

Ce rapport est le résultat de collaborations avec les personnes suivantes :

### Équipe de recherche

Neha Sahgal, *Associate Director of Research*  
 Scott Gardner, *Senior Researcher*  
 Jonathan Evans, *Research Analyst*

Alan Cooperman, *Director of Religion Research*  
 Ariana Monique Salazar, *Research Analyst*  
 Kelsey Jo Starr, *Research Assistant*

### Équipe de méthodologie

Patrick Moynihan, *Associate Director, International Research Methods*  
 Danielle Cuddington, *Research Analyst*  
 Courtney Nelson, *Research Assistant*

Martha McRoy, *Research Methodologist*

### Design éditorial et graphique

Michael Lipka, *Senior Editor*  
 Aleksandra Sandstrom, *Copy Editor*

Jeff Diamant, *Senior Writer/Editor*  
 Bill Webster, *Information Graphics Designer*

### Communication et édition numérique

Stacy Rosenberg, *Associate Director, Digital*  
 Anna Schiller, *Communications Manager*

Travis Mitchell, *Digital Producer*  
 Jessica Pumphrey, *Communications Associate*

Autres collaborateurs du Pew Research Center ayant contribué au travail de recherche : Michael Dimock, James Bell, Claudia Deane, Gregory A. Smith, Conrad Hackett, Phillip Connor, Anna Dean, Besheer Mohamed, Katayoun Kishi et Stephanie Kramer. Anciens collaborateurs du Pew Research Center ayant contribué à la rédaction de ce rapport : Steve Schwarzer, Gijs van Houten et Angelina E. Theodorou.

Le Pew Research Center remercie les personnes suivantes pour leurs conseils avisés sur les interrogations soulevées par cette enquête : David Voas, professeur de sciences sociales au University College London ; Matthias Koenig, professeur de sociologie à l'université Georg-August de Göttingen ; Patrick Simon, directeur de recherche à l'Institut National d'Études Démographiques ; Linda Woodhead, professeur dans le département de sciences politiques, philosophie et religion de l'Université de Lancaster ; Naika Foroutan, professeur de sciences sociales à l'Université Humboldt à Berlin ; Tuomas Martikainen, directeur du Migration Institute of Finland ; Nasar Meer, professeur de « race, identity and citizenship » à l'Université d'Édimbourg.

Bien que l'analyse de ce rapport ait bénéficié des conseils prodigués par ces collaborateurs, le Pew Research Center est seul responsable de l'interprétation et de la présentation de ces données.

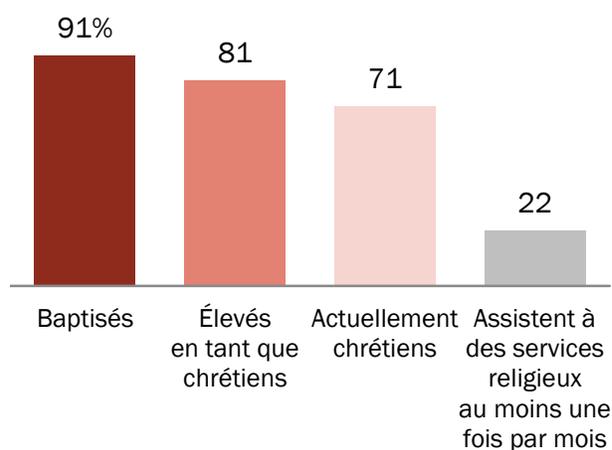
## Être chrétien en Europe de l'Ouest

*La majorité des chrétiens d'Europe sont « non pratiquants » mais ils se distinguent de ceux qui déclarent n'avoir aucune appartenance religieuse par ce qu'ils pensent de Dieu, des musulmans et des immigrants, et du rôle de la religion dans la société.*

L'Europe de l'Ouest, berceau du protestantisme et cœur du catholicisme durant la plus grande partie de son histoire, est maintenant l'une des régions les moins religieuses dans le monde. Bien que la vaste majorité des adultes soient baptisés, nombre d'entre eux ne se décrivent pas comme étant chrétiens. Certains disent s'être peu à peu éloignés de la religion, d'autres ont cessé de croire en les enseignements prêchés par la religion ou ont pris leurs distances en raison des scandales ou des positions prises par l'Église sur des questions de société, selon la nouvelle enquête majeure du Pew Research Center sur les convictions religieuses et la pratique de la religion en Europe de l'Ouest.

### La plupart des Européens de l'Ouest continuent à s'identifier comme chrétiens, malgré le fait que peu d'entre eux assistent aux services religieux

Sur les 15 pays, médiane (%) de ceux qui...



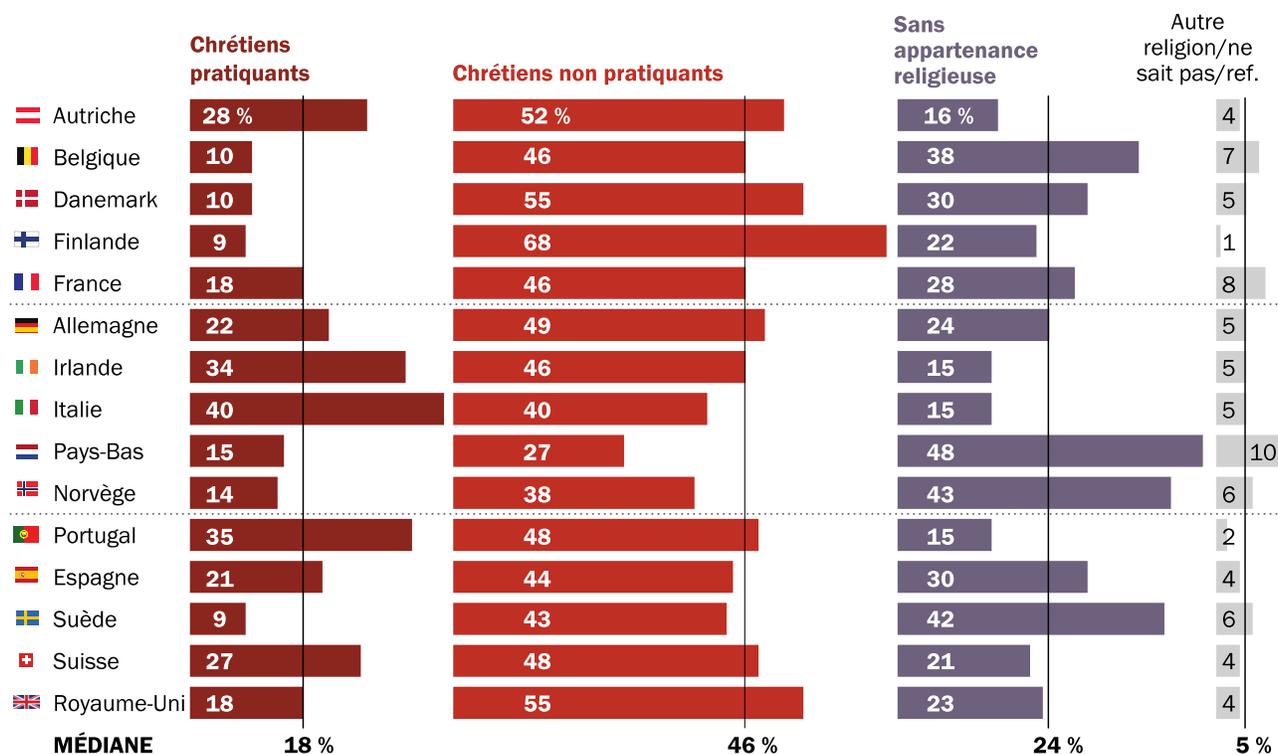
Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

En dépit de cela, la plupart des adultes interrogés se considèrent comme chrétiens, bien qu'ils n'assistent que rarement à des services religieux. L'enquête montre en effet que les chrétiens non pratiquants (dans le cadre de ce rapport, il s'agit de ceux qui s'identifient comme chrétiens mais n'assistent qu'à quelques services religieux par an) représentent la majeure partie de la population dans cette région. Dans tous les pays, à l'exception de l'Italie, ils dépassent le nombre de chrétiens pratiquants (ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois). Au Royaume-Uni, par exemple, il y a environ trois fois plus de chrétiens non pratiquants (55 %) que de chrétiens pratiquants (18 %) tels que définis précédemment.

## Dans la plupart des pays européens, les chrétiens non pratiquants sont majoritaires

% qui sont...



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent. La colonne Autre religion/ne sait pas/ref. représente en majorité des participants musulmans. Il est possible que les enquêtes s'adressant à la population globale d'Europe de l'Ouest sous-estiment l'importance des populations minoritaires, comme les musulmans par exemple. Par conséquent, ces données peuvent être différentes de données démographiques publiées précédemment.

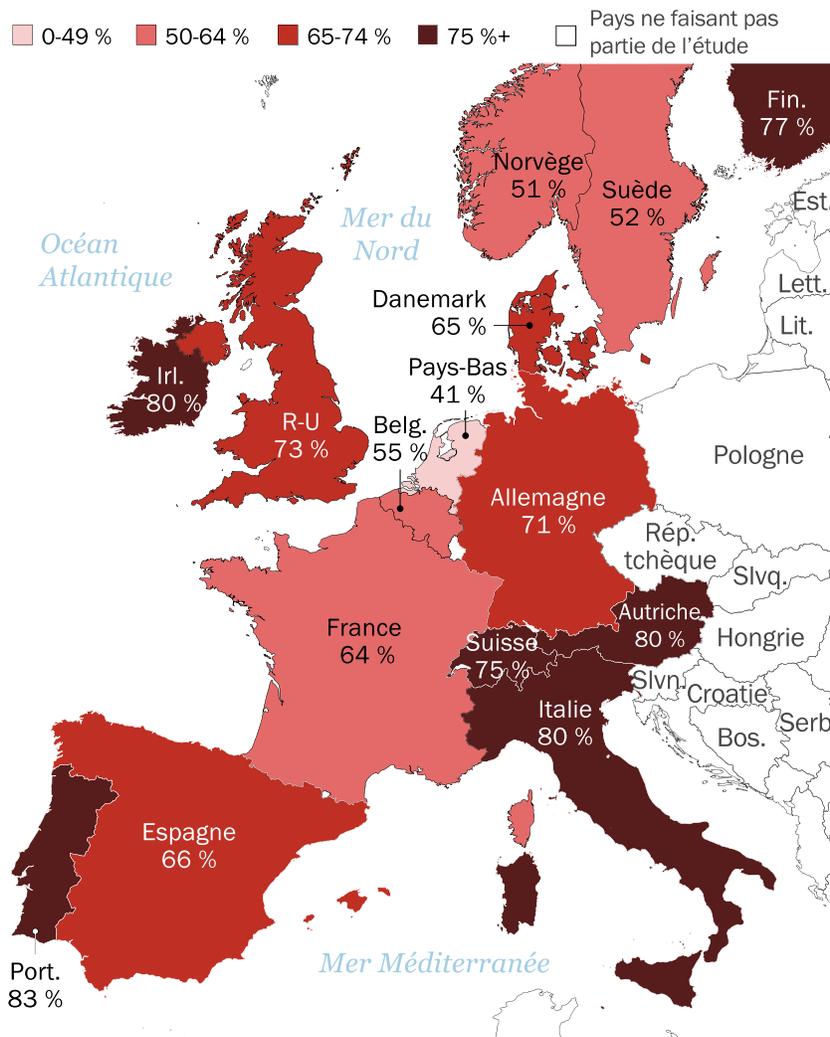
Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## Dans pratiquement tous les pays d'Europe de l'Ouest, la majorité des gens s'identifient comme chrétiens

% qui se disent chrétiens



Remarque : la question posée était : « Quelle est votre religion actuelle, le cas échéant ? Êtes-vous chrétien(ne), musulman(e), juif(-ve), bouddhiste, hindou(e), athée, agnostique, quelque chose d'autre ou rien en particulier ? »

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

Le nombre de chrétiens non pratiquants dépasse celui des personnes interrogées sans appartenance religieuse (qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier » et que nous appellerons les « sans religion ») dans la plupart des pays étudiés.<sup>1</sup> Et, même à la suite de l'augmentation récente du nombre d'immigrés en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, le nombre de chrétiens non pratiquants en Europe de l'Ouest dépasse tous les autres types de religions confondus (musulmans, juifs, hindous, bouddhistes, etc.).

Ces données suscitent des interrogations évidentes : Qu'est-ce que l'identité chrétienne dans l'Europe de l'Ouest actuelle ? Quelles sont les différences entre chrétiens non pratiquants et Européens sans appartenance religieuse (la plupart d'entre eux étant issus de familles chrétiennes) ?

L'étude du Pew Research Center, reposant sur 24 000 entretiens téléphoniques auprès d'un échantillon aléatoire d'adultes dont environ 12 000 chrétiens non pratiquants, a conclu que l'identité chrétienne demeure un marqueur identitaire important en Europe de l'Ouest, même parmi ceux qui n'assistent que rarement à des services religieux. Il ne s'agit *pas* simplement d'une identité symbolique sans importance dans la pratique. Au contraire, les opinions religieuses, politiques et culturelles des chrétiens non pratiquants sont souvent différentes des chrétiens pratiquants *et* des adultes sans appartenance religieuse. Par exemple :

- Bien que de nombreux chrétiens non pratiquants déclarent ne pas croire en Dieu « tel qu'il est décrit dans la Bible », ils ont tendance à croire qu'il existe un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle. En revanche, la plupart des chrétiens pratiquants déclarent croire en la représentation biblique de Dieu. De plus, une nette majorité d'adultes sans appartenance religieuse ne croient pas à l'existence d'un autre pouvoir supérieur ou d'une autre force spirituelle dans l'univers.
- Les chrétiens non pratiquants ont tendance à exprimer une opinion plus positive que négative des églises et des autres organismes religieux. Ils déclarent en effet que ces institutions participent de manière positive à la société en aidant les pauvres et en renforçant les liens communautaires. Leur attitude envers les institutions religieuses n'est toutefois pas aussi positive que celle des chrétiens pratiquants, mais ils sont plus susceptibles de souligner la contribution positive des églises et autres organismes religieux à la société que les Européens sans appartenance religieuse.

---

<sup>1</sup>Pour mesurer l'identité religieuse, le Pew Research Center a posé cette question : « Quelle est votre religion actuelle, le cas échéant ? Êtes-vous chrétien(ne), musulman(e), juif(-ve), bouddhiste, hindou(e), athée, agnostique, quelque chose d'autre ou rien en particulier ? » Étant donné la manière dont cette question est formulée, il se peut qu'un nombre supérieur de personnes aient déclaré une appartenance religieuse (déclarant être chrétiennes ou musulmanes par exemple) par rapport à d'autres enquêtes dans certains pays, en particulier par rapport aux enquêtes abordant l'appartenance religieuse en deux temps. Par exemple, l'[Enquête Sociale Européenne \(ESS\)](#) pose cette question : « Considérez-vous que vous appartenez à une religion ou à une confession religieuse ? » Seules les personnes répondant « oui » à cette première question auront à choisir une religion dans une liste de religions. L'approche en deux temps réduit la proportion de gens qui se disent chrétiens (ou autres) et, à l'inverse, augmente la proportion de personnes sans appartenance religieuse par rapport aux enquêtes, comme celle du Pew Research Center, posant une seule question sur l'appartenance religieuse. Les deux approches sont valides mais elles peuvent produire des résultats différents. Voir page 36 pour une discussion plus approfondie sur la formulation des questions et l'analyse des données de l'ESS sur l'appartenance religieuse.

- L'identité chrétienne en Europe de l'Ouest est associée à des niveaux plus élevés de sentiment négatif à l'égard des immigrés et des minorités religieuses. Globalement, ceux qui se disent chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles d'exprimer une opinion négative à l'égard des immigrés, des musulmans et des juifs, que ceux qui n'ont aucune appartenance religieuse.
- Les chrétiens non pratiquants sont moins susceptibles que les pratiquants d'exprimer des opinions nationalistes. Ils sont tout de même plus susceptibles que les « sans religion » de dire que leur culture est supérieure aux autres et qu'il faut avoir des ancêtres dans le pays pour vraiment partager le sentiment d'identité nationale (il faut avoir des ancêtres espagnols pour être réellement Espagnol, par exemple).
- La grande majorité des chrétiens non pratiquants, de même que la grande majorité de ceux qui n'ont pas d'appartenance religieuse, sont en faveur du droit à l'IVG garanti par la loi et du mariage pour tous. Les chrétiens pratiquants ont des opinions plus réactionnaires sur ces sujets, malgré le soutien considérable (dans certains pays, majoritaire) pour le droit à l'IVG garanti par la loi et le mariage pour tous.
- Pratiquement tous les chrétiens pratiquants qui ont à charge des enfants de moins de 18 ans, déclarent élever leurs enfants dans la foi chrétienne. Un nombre inférieur de chrétiens non pratiquants, bien que s'agissant toujours d'une majorité d'entre eux, déclarent également élever leurs enfants dans le christianisme. En revanche, les parents sans appartenance religieuse élèvent leurs enfants sans aucune religion.

## L'identité chrétienne en Europe demeure un marqueur religieux, culturel et social

Sur les 15 pays, médiane (%) de ceux qui ...

	Population globale	Chrétiens pratiquants	Chrétiens non pratiquants	Sans appartenance religieuse
<b>Convictions religieuses</b>				
Croient en Dieu tel qu'il est décrit dans la Bible	27 %	64 %	24 %	1 %
Croient en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure	38	32	51	28
<b>Religion dans la société/politique</b>				
Déclarent que l'État doit soutenir les valeurs et convictions religieuses	36 %	58 %	35 %	14 %
Sont d'accord pour dire que les églises et autres organismes religieux jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin	62	78	62	48
<b>Immigration/minorités religieuses</b>				
Disent que les immigrants provenant du Moyen-Orient ne sont pas honnêtes	26 %	26 %	29 %	18 %
Disent qu'il faut réduire l'immigration	38	40	37	28
Disent que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs de leur pays	42	49	45	32
Ne sont pas disposés à accepter pas des personnes juives comme membres de leur famille	17	14	19	7
Ne sont pas disposés à accepter pas des musulmans comme membres de leur famille	24	29	30	11
<b>Nationalisme/identité nationale</b>				
Tout à fait/plutôt d'accord pour dire que « Notre peuple n'est pas parfait, mais notre culture est supérieure aux autres »	45 %	54 %	48 %	25 %
Déclarent qu'avoir des aïeux ____ est très/plutôt important pour être vraiment ____ (par ex. des aïeux allemands pour être vraiment Allemand)	53	72	52	42
<b>Questions de société</b>				
En faveur du droit à l'avortement dans tous les/dans la plupart des cas de figure	81 %	52 %	85 %	87 %
En faveur du mariage pour tous	75	58	80	87
<b>Élèvent ses enfants en tant que chrétiens</b>	<b>70 %</b>	<b>97 %</b>	<b>87 %</b>	<b>9 %</b>

Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

L'identité et la pratique religieuse ne sont pas les seuls facteurs expliquant les convictions et opinions des Européens en la matière. Par exemple, les Européens ayant fait des études supérieures font preuve de plus de tolérance envers les immigrés et les minorités religieuses en général, et les adultes sans appartenance religieuse ont tendance à faire plus d'études que les chrétiens non pratiquants. Même après l'application de techniques statistiques prenant en compte les différences de niveau d'études, d'âge, de sexe et d'idéologie politique, les résultats de l'enquête indiquent que les chrétiens (pratiquants et non pratiquants) et les européens sans appartenance religieuse adoptent des attitudes religieuses, culturelles et sociales différentes. (Voir page 27 de cet aperçu.)

Cette constatation fait partie des principaux résultats de la nouvelle enquête du Pew Research Center menée auprès d'un échantillon aléatoire de 24 599 adultes répartis dans 15 pays d'Europe de l'Ouest. Les entretiens ont été réalisés en 12 langues à partir de téléphones fixes et mobiles d'avril à août 2017. L'enquête porte non seulement sur les convictions et les comportements religieux, mais également sur l'attitude des Européens à l'égard de la spiritualité et des pratiques spirituelles orientales ou « new age », les opinions sur le rôle des institutions religieuses dans la société, ainsi que les points de vue sur l'identité nationale, les immigrés et les minorités religieuses. La deuxième partie de cet aperçu examine plus précisément les convictions et autres caractéristiques des populations de cette région sans appartenance religieuse.

Bien que la très grande majorité des Européens de l'Ouest s'identifient comme chrétiens ou sans appartenance religieuse, des personnes d'autres religions (non chrétiennes) ont également été interrogées dans le cadre de cette enquête, ainsi que des personnes ayant refusé de répondre à la question sur l'appartenance religieuse. Cependant, dans la plupart des pays, les échantillons n'étaient pas suffisamment importants pour permettre une analyse détaillée des attitudes de ce groupe. De plus, ce groupe est surtout composé de musulmans qui, avec d'autres minorités religieuses, sont très souvent sous-représentés dans les enquêtes démographiques globales en raison de la distribution différente de ces populations minoritaires dans le pays par rapport à la population globale. En outre, certains membres de ces groupes, en particulier les immigrés récents, ne parlent pas suffisamment bien la langue nationale pour participer à l'enquête. Par conséquent, ce rapport ne prétend pas décrire les opinions des minorités religieuses (musulmanes, juives, bouddhistes ou hindoues) en Europe de l'Ouest.

### **Qu'est-ce que la médiane ?**

Tout au long de ce rapport et dans le cadre de nombreuses questions, la médiane des pourcentages sera citée pour permettre au lecteur de voir les tendances globales. La médiane est la valeur du *milieu* dans une liste de valeurs classées par ordre croissant ou décroissant. Pour une enquête comprenant 15 pays, la valeur médiane est la huitième dans une liste de résultats présentés par pays et classés dans l'ordre.

## En général, les chrétiens non pratiquants croient en Dieu ou en un pouvoir supérieur

La plupart des chrétiens non pratiquants en Europe croient en Dieu. Leur idée de Dieu est toutefois extrêmement différente de celle des chrétiens pratiquants. La plupart des chrétiens pratiquants déclarent croire en Dieu « tel qu'il est décrit dans la Bible » alors que les chrétiens non pratiquants sont plus susceptibles de dire qu'ils ne croient *pas* en la représentation biblique de Dieu mais plutôt en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure dans l'univers.

Par exemple en Espagne, un pays à majorité catholique, seul un chrétien non pratiquant sur cinq (21 %) croit en Dieu « tel qu'il est décrit dans la Bible » alors que six sur dix déclarent croire en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure.

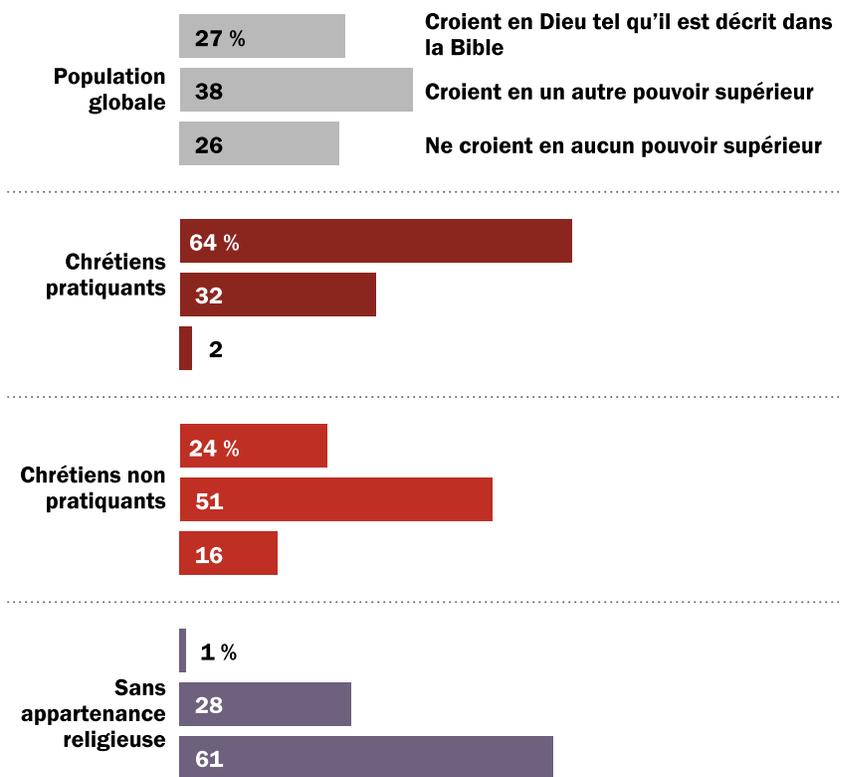
Les réponses des chrétiens non pratiquants et des « sans religion » à cette question divergent fortement ; en effet, la plupart des personnes sans appartenance religieuse en Europe de l'Ouest ne croient pas en Dieu ni à l'existence d'un autre pouvoir supérieur ou d'une autre force spirituelle. (Voir page 44 pour plus de détails sur la croyance en Dieu chez les adultes sans appartenance religieuse.)

Des tendances similaires – où les chrétiens affirment leur spiritualité à l'inverse des « sans religion » – sont observées dans le cadre de

plusieurs autres convictions, telle que la possibilité de vie après la mort et l'existence d'une âme séparée du corps humain. La majorité de chrétiens (pratiquants et non pratiquants) adoptent ces

### La plupart des chrétiens non pratiquants en Europe croient en Dieu, mais pas toujours tel qu'il est décrit dans la Bible

Sur les 15 pays, médiane (%) de ceux qui ....



Remarque : ces questions n'ont pas été posées aux participants musulmans. Les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent. Les réponses de type Ne sait pas/ne souhaite pas répondre ne sont pas incluses.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

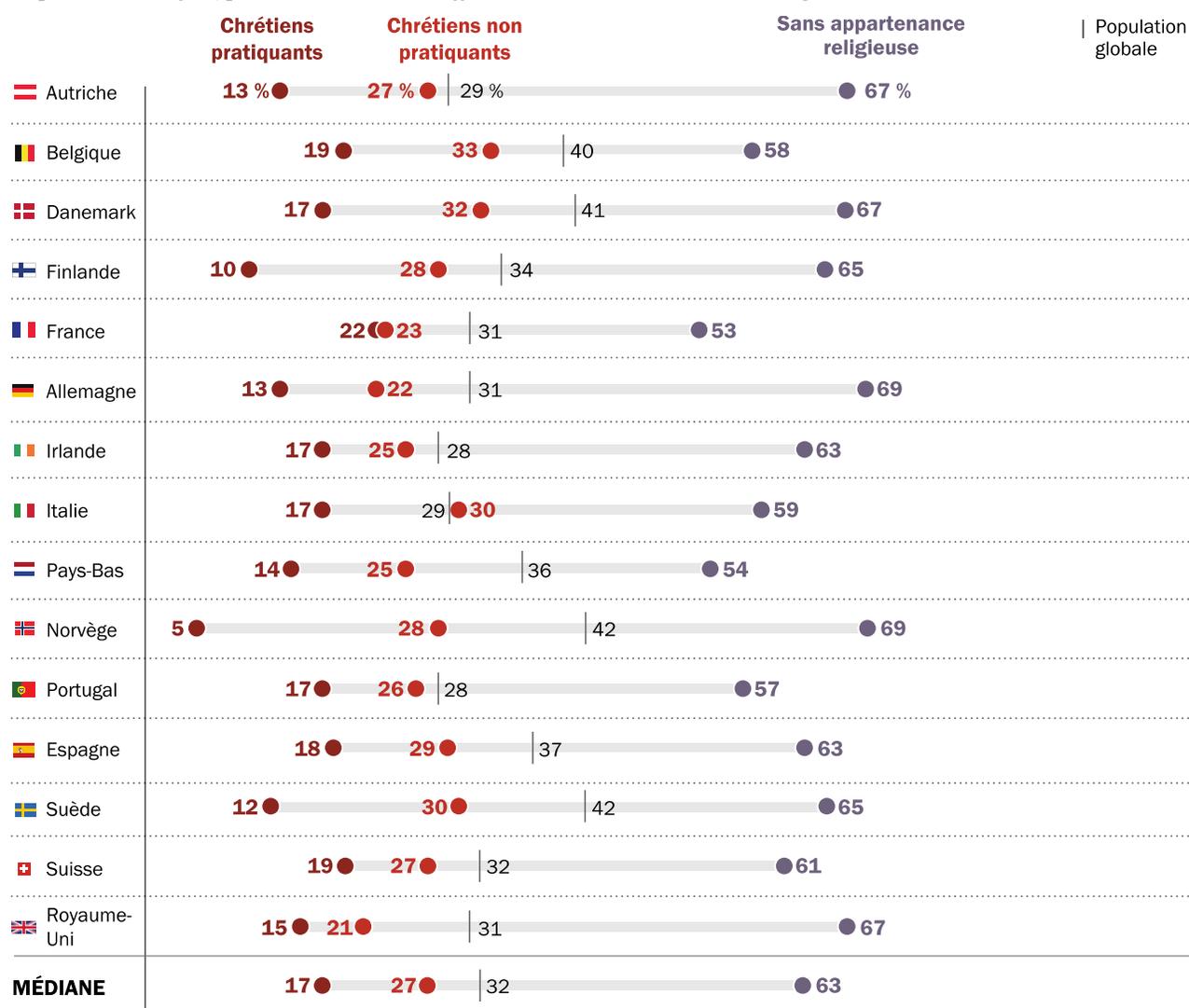
PEW RESEARCH CENTER

croyances. À l'inverse, la plupart des adultes sans appartenance religieuse rejettent l'idée de vie éternelle et beaucoup ne croient pas en l'existence de l'âme.

Au demeurant, de nombreux adultes sans appartenance religieuse rejettent en bloc la spiritualité et la religion. Des majorités de personnes interrogées ont indiqué être d'accord avec ces affirmations : « Il n'existe pas de forces spirituelles dans l'univers, uniquement les lois de la nature » et « La science rend la religion inutile dans ma vie ». Ces positions sont adoptées dans des proportions moins importantes par les chrétiens (pratiquants et non pratiquants), bien que, dans la plupart des pays, un quart ou plus des chrétiens non pratiquants aient déclaré que la science rend la religion inutile dans leur vie.

## La plupart des Européens sans appartenance religieuse déclarent que la science rend la religion inutile

% qui sont tout à fait/plutôt d'accord avec l'affirmation « La science rend la religion inutile dans ma vie ».



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## Points de vue sur les relations entre l'État et la religion

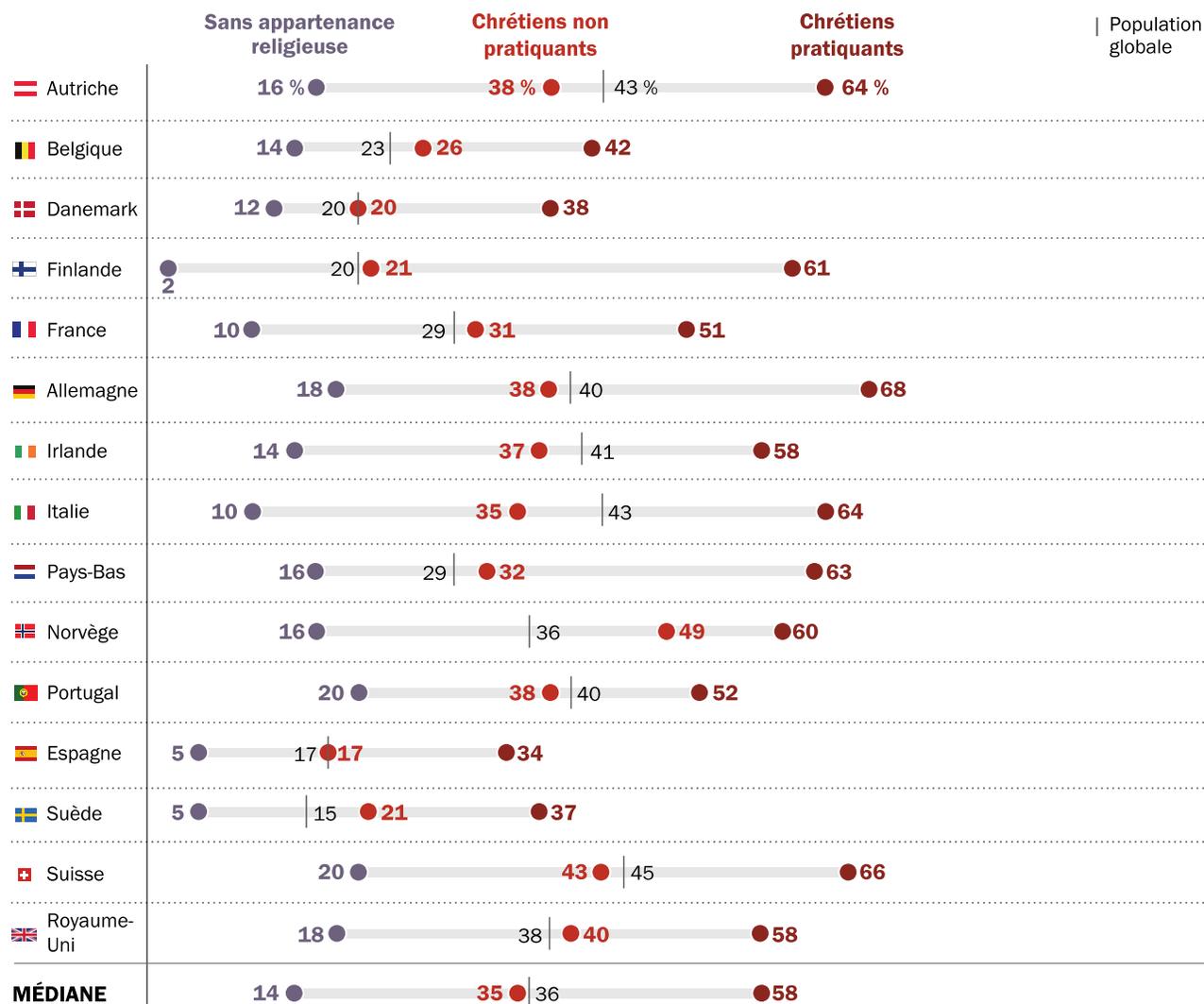
En règle générale, les Européens de l'Ouest ne sont pas favorables à des liens très étroits entre l'État et la religion. En effet, l'opinion prédominante dans les 15 pays de l'étude est que la religion doit être maintenue à l'écart des politiques gouvernementales (médiane de 60 %) par opposition à la position selon laquelle les politiques gouvernementales devraient soutenir les valeurs et convictions religieuses dans leur pays (36 %).

Les chrétiens non pratiquants ont tendance à dire que la religion ne doit pas intervenir dans les politiques gouvernementales. Néanmoins, des minorités importantes de chrétiens non pratiquants (médiane de 35 %) pensent que l'État devrait soutenir les valeurs et convictions religieuses dans leur pays ; une position qu'ils sont bien plus susceptibles d'exprimer que les adultes sans appartenance religieuse. Par exemple, au Royaume-Uni, 40 % des chrétiens non pratiquants déclarent que l'État devrait soutenir les valeurs et convictions religieuses contre 18 % des « sans religion ».

Dans tous les pays de l'étude, les chrétiens pratiquants sont *beaucoup* plus susceptibles d'être pour un soutien de l'État en faveur des valeurs religieuses que les chrétiens non pratiquants. En Autriche, par exemple, une majorité des chrétiens pratiquants (64 %) sont de cet avis par rapport à 38 % des chrétiens non pratiquants.

## Les chrétiens sont plus susceptibles de déclarer que l'État doit soutenir les valeurs et convictions religieuses que les personnes interrogées sans appartenance religieuse

% déclarant que les politiques gouvernementales devraient soutenir les valeurs et convictions religieuses dans leur pays



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

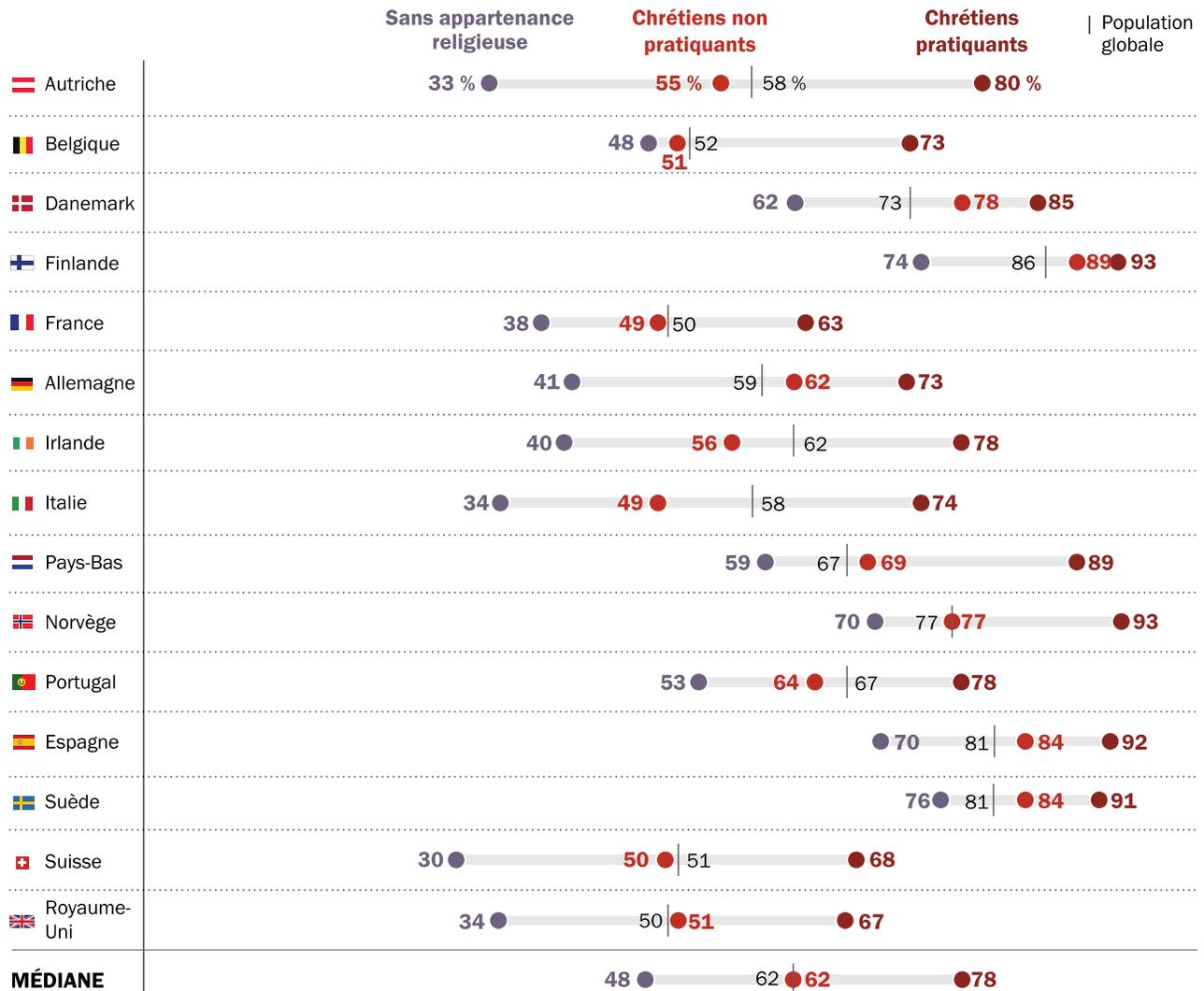
L'enquête a également mesuré l'opinion sur les institutions religieuses en interrogeant les participants sur leur degré d'accord vis-à-vis de trois déclarations positives à leur égard : les églises et autres organismes religieux « protègent et renforcent la moralité de la société », « rassemblent les gens et renforcent les liens communautaires » et « jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin ». Trois questions similaires ont été posées sur le degré d'accord mais, cette fois-ci, vis-à-vis de déclarations négatives à leur égard : les églises et autres organismes religieux « sont trop impliqués dans la politique », « se focalisent trop sur les règles » et « sont trop préoccupés par l'argent et le pouvoir ».

Là encore, les différences d'opinion des Européens de l'Ouest sont nettes en fonction de leur identité et pratique religieuse. Dans toute la région, les chrétiens non pratiquants sont plus susceptibles que les adultes sans appartenance religieuse d'exprimer une opinion positive envers les institutions religieuses. Par exemple, en Allemagne, une majorité de chrétiens non pratiquants (62 %) sont d'accord pour dire que les églises et autres organismes religieux jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin, comparé à moins de la moitié (41 %) des « sans religion ».

Les chrétiens pratiquants ont une opinion particulièrement positive sur le rôle des organismes religieux dans la société. Par exemple, près de trois chrétiens pratiquants sur quatre en Belgique (73 %), Allemagne (73 %) et Italie (74 %) sont d'accord pour dire que les églises et autres organismes religieux jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin.

## Des majorités de chrétiens non pratiquants déclarent que les églises et autres organismes religieux jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin

% qui sont d'accord avec cette affirmation : « Les églises et autres organismes religieux jouent un rôle important en ce qui concerne le fait d'aider les pauvres et les personnes dans le besoin »



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

**Les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les personnes sans appartenance religieuse d'avoir une opinion négative à l'égard des immigrés, des musulmans et des juifs**

L'enquête, qui a été menée à la suite de la récente vague d'immigration en Europe en provenance de pays majoritairement musulmans, comprenait de nombreuses questions sur l'identité nationale, le pluralisme religieux et l'immigration.

La plupart des Européens de l'Ouest se disent prêts à accueillir des musulmans et des juifs dans leur quartier et dans leur famille, et la plupart rejettent les déclarations négatives à l'égard de ces groupes. Et, globalement, une majorité des personnes interrogées a déclaré que les immigrés étaient honnêtes et travailleurs.

Mais une tendance émerge clairement : les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les adultes sans appartenance religieuse en Europe de l'Ouest d'exprimer des opinions anti-immigration et anti-minorités.

Par exemple, au Royaume-Uni, 45 % des chrétiens pratiquants déclarent que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs britanniques, comme le font environ le même pourcentage de chrétiens non pratiquants (47 %). Mais moins d'adultes sans appartenance religieuse (30 %) déclarent que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs de leur pays. Des tendances similaires sont observées dans toute la région en ce qui concerne les tenues que les femmes musulmanes peuvent porter en public, avec les chrétiens plus susceptibles que les « sans religion » de dire que les femmes musulmanes ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux.

## Les chrétiens sont plus susceptibles que les « sans religion » de déclarer que l’islam est incompatible avec les valeurs nationales

% déclarant que « l’islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs de mon pays »



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l’Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

Bien que les débats actuels sur le « multiculturalisme » en Europe se focalisent souvent sur l'islam et les musulmans, il existe également d'anciennes communautés juives dans de nombreux pays d'Europe de l'Ouest. L'étude montre que les chrétiens, pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les adultes sans appartenance religieuse de dire qu'ils n'accepteraient *pas* des personnes juives comme membres de leur famille et, en général, ils sont plutôt plus susceptibles d'être d'accord avec des déclarations très négatives à l'égard des juifs comme par exemple « Les juifs poursuivent toujours leurs propres intérêts et non les intérêts du pays dans lequel ils vivent » (voir le Chapitre 1 pour une analyse plus poussée).

Globalement, les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les « sans religion » en Europe de dire que les immigrants provenant du Moyen-Orient et d'Afrique ne sont *pas* honnêtes ou *pas* travailleurs, et que le nombre d'immigrants devrait diminuer par rapport au nombre actuel.<sup>2</sup> Par exemple, en France, 35 % des chrétiens pratiquants et 36 % des chrétiens non pratiquants déclarent que le taux d'immigration dans leur pays devrait diminuer, contre 21 % des « sans religion ».

Il existe cependant des exceptions en ce qui concerne cette tendance globale. Dans certains pays, les chrétiens pratiquants sont *plus* susceptibles d'accepter les immigrants et *moins* susceptibles de dire qu'il faut réduire l'immigration. En Finlande, par exemple, seul un chrétien pratiquant sur cinq est en faveur d'une réduction de l'immigration (19 %), comparé aux proportions plus importantes d'adultes sans appartenance religieuse (33 %) et de chrétiens non pratiquants (37 %).

Mais en général, les opinions anti-immigrants, islamophobes et antisémites sont plus répandues parmi les chrétiens, pratiquants ou non, qu'elles ne le sont parmi les Européens de l'Ouest sans appartenance religieuse. Ceci n'implique pas que *la plupart* des chrétiens partagent ces opinions : au contraire, dans la plupart des cas et des pays concernés par l'étude, seules des minorités de chrétiens expriment une opinion négative envers les immigrants et les minorités religieuses.

Il existe également d'autres facteurs, autres que l'identité religieuse, qui sont étroitement liés aux opinions sur les immigrants et les minorités religieuses. Par exemple, le niveau d'études et le fait de connaître personnellement un musulman vont de pair avec une plus grande tolérance à l'égard des immigrants et des minorités religieuses. De plus, il existe une forte corrélation entre se dire de droite et avoir une opinion anti-immigration.

Néanmoins, même après l'application de techniques statistiques prenant en compte une grande variété de facteurs (l'âge, le niveau d'études, le sexe, l'idéologie politique, le fait de connaître personnellement un musulman ou un juif, l'évaluation de son bien-être économique, le niveau de satisfaction à l'égard de l'orientation générale du pays, etc.), les Européens de l'Ouest qui s'identifient comme chrétiens sont plus susceptibles que ceux qui n'ont aucune appartenance religieuse

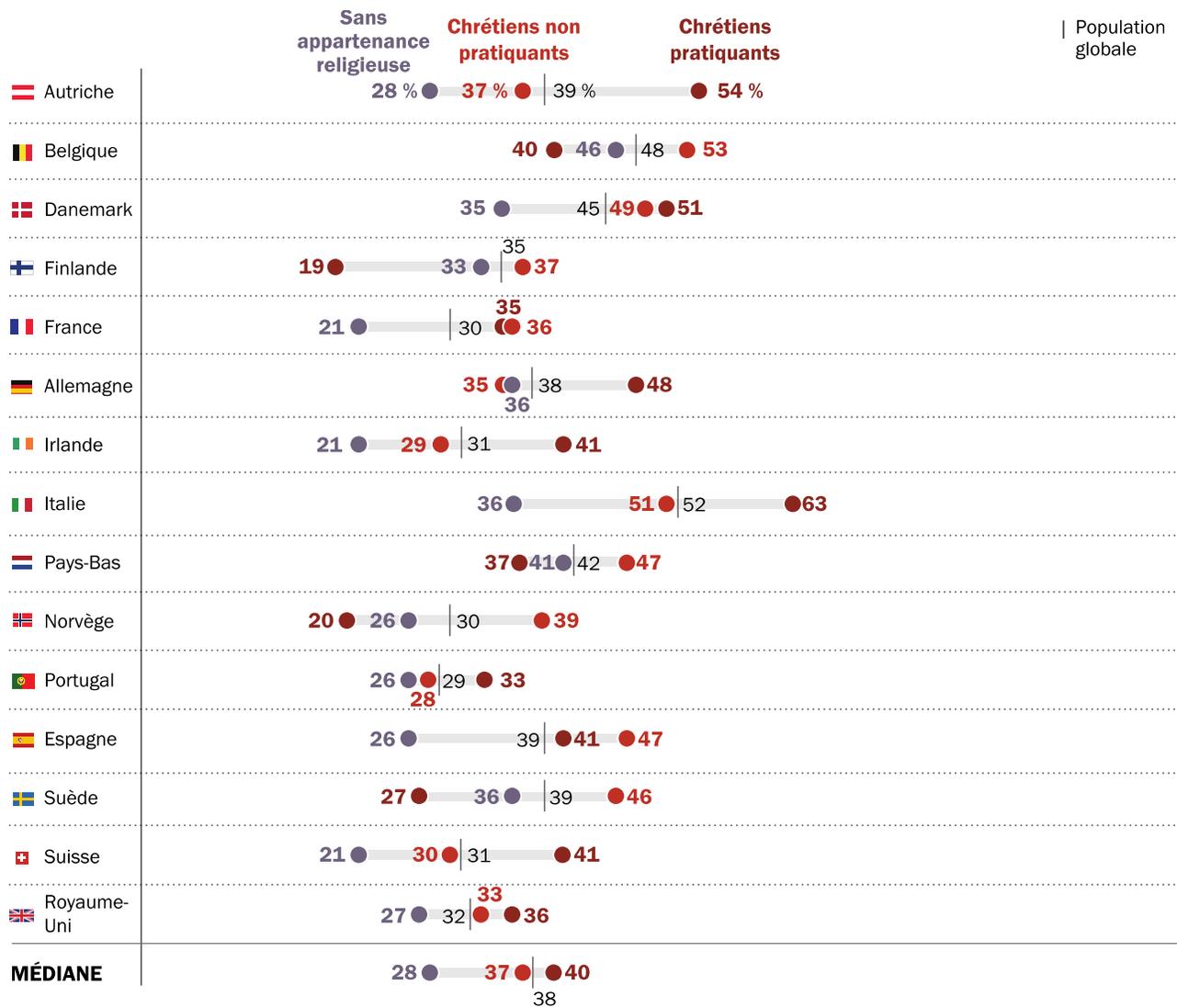
---

<sup>2</sup>Les participants ont été interrogés sur ce qu'ils pensent des immigrants en provenance du Moyen-Orient, « par ex. ceux originaires de Syrie » et des immigrants en provenance d'Afrique, « par ex. ceux originaires du Nigeria ».

d'exprimer des sentiments négatifs à l'égard des immigrants et des minorités religieuses.

## Les chrétiens non pratiquants sont plus susceptibles d'être en faveur d'une réduction de l'immigration que les personnes sans appartenance religieuse

% qui déclarent que le nombre d'immigrés arrivant dans leur pays devrait être diminué



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## **Parenthèse : l'identité chrétienne et l'immigration musulmane sont-elles liées ? Le grand débat en Europe**

L'enquête du Pew Research Center a été menée en Europe de l'Ouest au cours du printemps et de l'été 2017, [à la suite de deux années record](#) pour [les demandes d'asile](#). Certains spécialistes et chroniqueurs ont affirmé que l'afflux de réfugiés, notamment en provenance de pays majoritairement musulmans, a suscité un renouveau de l'identité chrétienne. Rogers Brubaker, professeur de sociologie à l'UCLA, appelle cela « [christianisme réactionnaire](#) », conséquence du regard posé sur les nouveaux immigrés par les Européens, eux-mêmes très peu religieux, qui se disent : « S'ils sont musulmans, nous devons donc être d'une certaine manière chrétiens. »

L'enquête, une sorte d'instantané reflétant un instant précis, ne peut prouver que l'identité chrétienne est en croissance en Europe de l'Ouest après des années de sécularisation. Elle ne peut pas non plus prouver (ni réfuter) la théorie selon laquelle la croissance de l'identité chrétienne est une conséquence de l'immigration de non chrétiens.

L'enquête peut toutefois apporter des éléments permettant de répondre à cette question : quelle est la nature de l'identité chrétienne en Europe de l'Ouest aujourd'hui, en particulier chez ceux qui en grand nombre s'identifient comme chrétiens mais n'assistent pas régulièrement à des services religieux ? Comme cela est expliqué plus en détail tout au long du rapport, les résultats suggèrent une réponse fragmentée prenant en compte divers éléments dont les convictions religieuses, les attitudes à l'égard du rôle de la religion dans la société, ainsi que l'opinion sur l'identité nationale, les immigrés et les minorités religieuses.

Cette confluence de facteurs ne surprendra pas les observateurs attentifs des mouvements politiques en Europe. Olivier Roy, politologue français spécialiste de l'islam et de la sécularisation, [a écrit](#) : « Si l'identité chrétienne est devenue objet de discussion en Europe, c'est précisément parce que le christianisme comme foi et pratique est allé s'affaiblissant, devenant souvent un marqueur culturel, et à présent toujours davantage un marqueur néo-ethnique (« vrais » Européens contre « migrants »). »

Certains chroniqueurs ont exprimé de réelles craintes quant à la promotion d'une identité « culturelle » chrétienne en Europe, qu'ils interprètent comme étant en grande partie dictée par la peur et la méconnaissance. Dans la « situation actuelle qui connaît des niveaux élevés de peur et d'hostilité à l'égard des musulmans, » [écrit Tariq Modood](#) (professeur de sociologie, politique et politiques publiques à l'Université de Bristol au Royaume-Uni), les efforts de développement d'une culture chrétienne en tant qu'« idéologie s'opposant à l'islam » constituent à la fois une contestation du pluralisme et de l'égalité, et « un risque pour la démocratie ».

D'autres considèrent le renouveau potentiel de la chrétienté en Europe de l'Ouest comme un rempart contre l'extrémisme. L'historien britannique Niall Ferguson, se décrivant lui-même comme « athée incurable », a déclaré en [2016 lors d'une interview](#) que « la chrétienté organisée, que ce soit en matière de pratique ou de foi, s'est effondrée en Europe dans les années 70 et 80, » laissant les sociétés européennes sans « résistance religieuse » vis-à-vis des idéologies radicales. « Dans une société laïque où les gens ne croient en presque rien, mis à part le prochain shopping, il est relativement facile de convaincre les gens d'adopter des opinions radicales, monothéistes, » déclare Ferguson.

Il n'y a toutefois pas de consensus sur l'impact de l'immigration. L'écrivain et maître de conférences britannique, Ronan McCrea, affirme que la migration [musulmane sécularise](#) l'Europe, et non le contraire. « Auparavant,

nombre de ceux qui n'étaient pas particulièrement pratiquants se contentaient de se décrire comme chrétiens pour des raisons culturelles, » écrit-il. « Mais avec la séparation progressive de la religion et de l'identité nationale, l'identité religieuse est davantage une question d'idéologie et de conviction que d'appartenance à une communauté nationale. Par conséquent, ceux qui n'étaient pas de véritables croyants sont passés d'une identité chrétienne symbolique à une identité plus franchement non religieuse. »

## **En Europe de l'Ouest, il existe une association étroite entre la religion et le sentiment nationaliste**

Le degré de nationalisme varie considérablement dans la région.<sup>3</sup> Par exemple, des majorités solides dans certains pays (comme l'Italie et le Portugal) et moins de la moitié dans d'autres (comme la Suède et le Danemark) disent qu'il est important d'avoir des ancêtres de leur pays pour vraiment partager l'identité nationale (par exemple, avoir des ancêtres danois pour être vraiment danois).

Par pays, les chrétiens non pratiquants sont moins susceptibles que les chrétiens pratiquants de dire que l'origine des ancêtres est un élément de l'identité nationale. Et les personnes sans appartenance religieuse sont moins susceptibles que les chrétiens (pratiquants ou non pratiquants) de le penser.

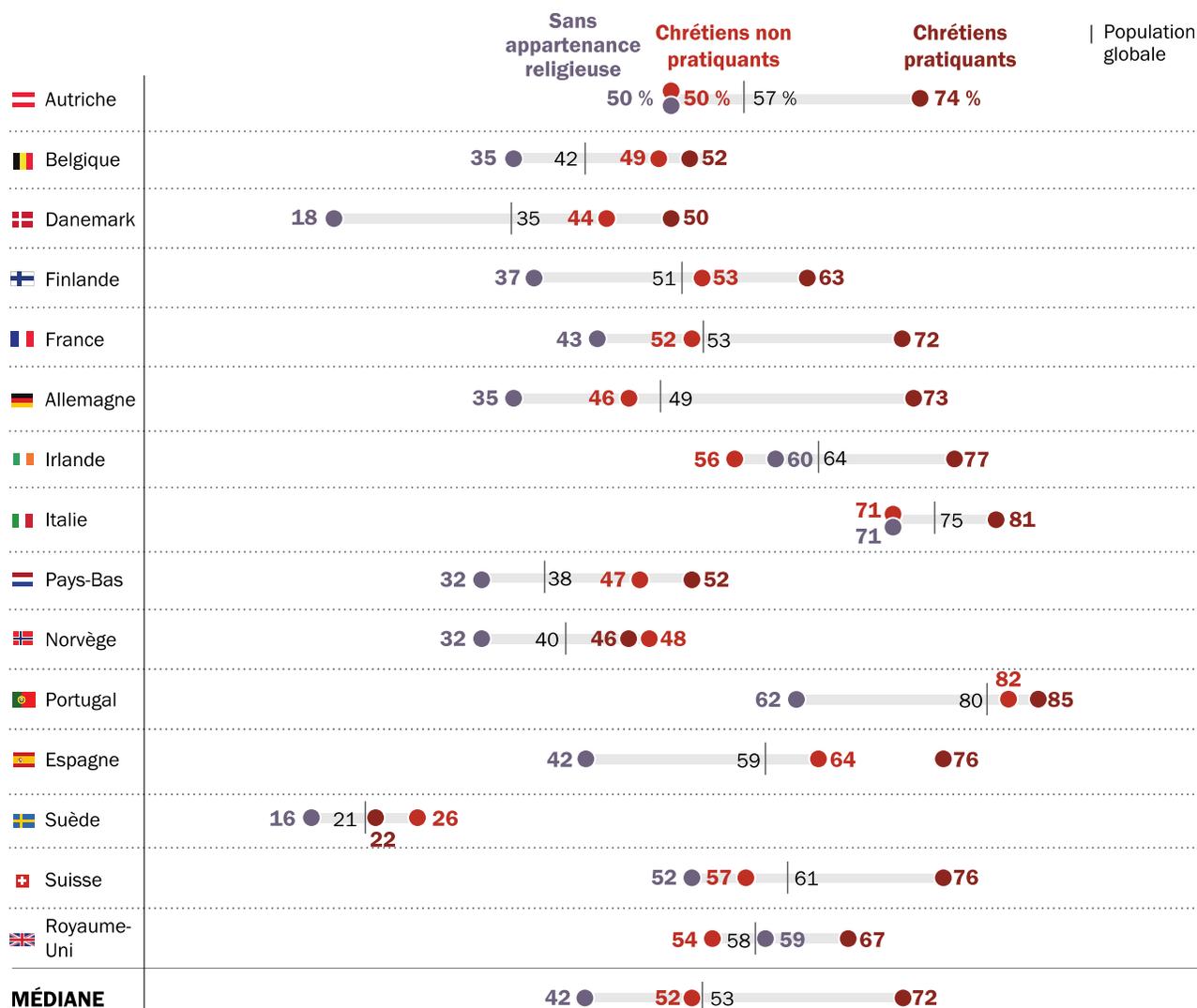
En France, par exemple, près des trois quarts des chrétiens pratiquants (72 %) déclarent qu'il est important d'avoir des ancêtres français pour être « vraiment Français ». Parmi les chrétiens non pratiquants, 52 % sont de cet avis, ce qui est tout de même plus que les 43 % d'adultes français sans appartenance religieuse qui déclarent qu'avoir une origine familiale française est important pour être vraiment Français.

---

<sup>3</sup>L'enquête comprenait quatre questions sur le concept de nationalisme. Si les participants étaient tout à fait/plutôt d'accord ou pas du tout/plutôt pas d'accord avec l'affirmation « Notre peuple n'est pas parfait, mais notre culture est supérieure aux autres. » ; s'ils pensent qu'être né dans le pays est très important/plutôt/pas très/pas du tout important pour vraiment partager le sentiment d'identité nationale ; s'ils pensent qu'avoir des aïeux dans le pays est très important/plutôt/pas très/pas du tout important pour vraiment partager le sentiment d'identité nationale ; et s'ils sont très/plutôt/plutôt pas/pas du tout fiers de leur nationalité (d'être Français ou Suédois par exemple). La corrélation entre les trois premiers items était très forte et tous les trois sont inclus dans l'échelle mesurant les opinions nationalistes, anti-immigrés et anti-minorités (NIM). Voir le Chapitre 1 pour l'analyse complète de ces résultats.

## Les chrétiens (pratiquants ou non pratiquants) sont plus susceptibles que les personnes sans appartenance religieuse d'associer l'identité nationale à l'origine des ancêtres

% qui déclarent qu'avoir des aïeux \_\_\_\_\_ est très/plutôt important pour être vraiment \_\_\_\_\_ (par ex. des aïeux autrichiens pour être vraiment Autrichien)



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

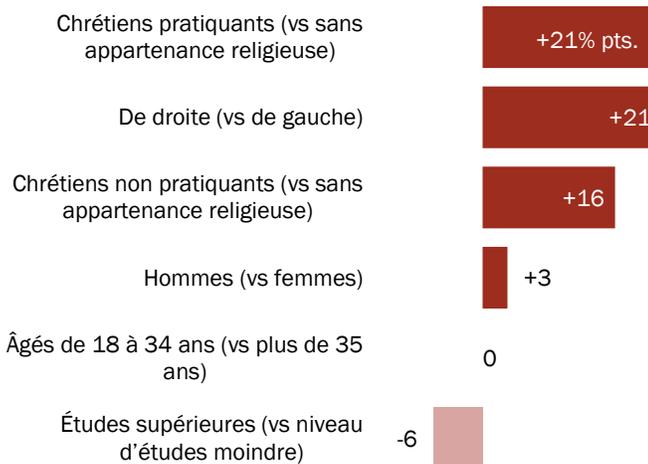
Les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les « sans religion » d'être d'accord avec cette déclaration : « Notre peuple n'est pas parfait, mais notre culture est supérieure aux autres. » De plus, une analyse statistique supplémentaire confirme cette constatation même après l'application de techniques statistiques prenant en compte l'âge, le sexe, le niveau d'études, l'idéologie politique et d'autres facteurs.

En résumé, les chrétiens d'Europe de l'Ouest ont dans l'ensemble tendance à exprimer de plus hauts niveaux de sentiment nationaliste. Cette tendance globale n'est *pas* dictée par des sentiments nationalistes exclusivement chez les chrétiens très pratiquants ou exclusivement chez les chrétiens non pratiquants. En effet, il s'agit d'opinions exprimées le plus souvent par les chrétiens, quel que soit leur degré de pratique religieuse, plutôt que par les personnes sans appartenance religieuse en Europe.

L'enquête comprenait plus de 20 questions au total sur des composants probables du nationalisme, des sentiments de supériorité culturelle, d'attitudes envers les juifs et les musulmans, de points de vue sur les immigrés provenant de diverses régions du monde, et des niveaux d'immigration acceptables en général. Il existe une forte corrélation entre la plupart de ces points de vue. (Par exemple, les gens exprimant une perception négative des musulmans et des juifs sont également plus susceptibles d'exprimer une perception négative des immigrés, et vice versa.) De ce fait, les chercheurs ont pu combiner 22 questions distinctes en une

### En Europe de l'Ouest, les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les « sans religion » de dire que leur culture est supérieure

*Influence relative de chaque facteur sur la probabilité que la personne interrogée soit Tout à fait/Plutôt d'accord pour dire que « Notre peuple n'est pas parfait, mais notre culture est supérieure aux autres » (voir l'explication ci-dessous).*



Remarque : le nombre affiché est la différence entre la probabilité attendue du degré d'accord (Tout à fait ou Plutôt) avec la déclaration « Notre peuple n'est pas parfait, mais notre culture est supérieure aux autres » après prise en compte des autres facteurs. Le modèle comprend plusieurs autres facteurs qui ne sont pas inclus dans le tableau, dont l'auto-évaluation par les personnes interrogées de leur bien-être économique, de leur satisfaction à l'égard de l'orientation générale du pays, de la diversité de leurs cercles d'amis, du fait de connaître personnellement un musulman ou un juif et de leur niveau de connaissance de l'islam ou du judaïsme. Les particularités de chaque pays en tant que facteurs sont également prises en compte. Les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent. Voir Annexe A pour une explication détaillée.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

échelle mesurant la prévalence des sentiments nationalistes, anti-immigrés et anti-minorités dans chaque pays et de réaliser une analyse statistique supplémentaire des facteurs associés à ces sentiments dans l'Europe de l'Ouest à l'heure actuelle. Pour plus de détails, voir le Chapitre 1.

## **Le mariage pour tous et l'avortement largement acceptés par les chrétiens non pratiquants**

Dans toute l'Europe de l'Ouest, la grande majorité des chrétiens non pratiquants, de même que la grande majorité de ceux qui n'ont pas d'appartenance religieuse, sont en faveur du droit à l'IVG garanti par la loi et du mariage pour tous. Dans certains pays et en ce qui concerne ces questions, il n'y a pas de différence notable entre l'opinion des chrétiens peu pratiquants et des adultes sans aucune appartenance religieuse.

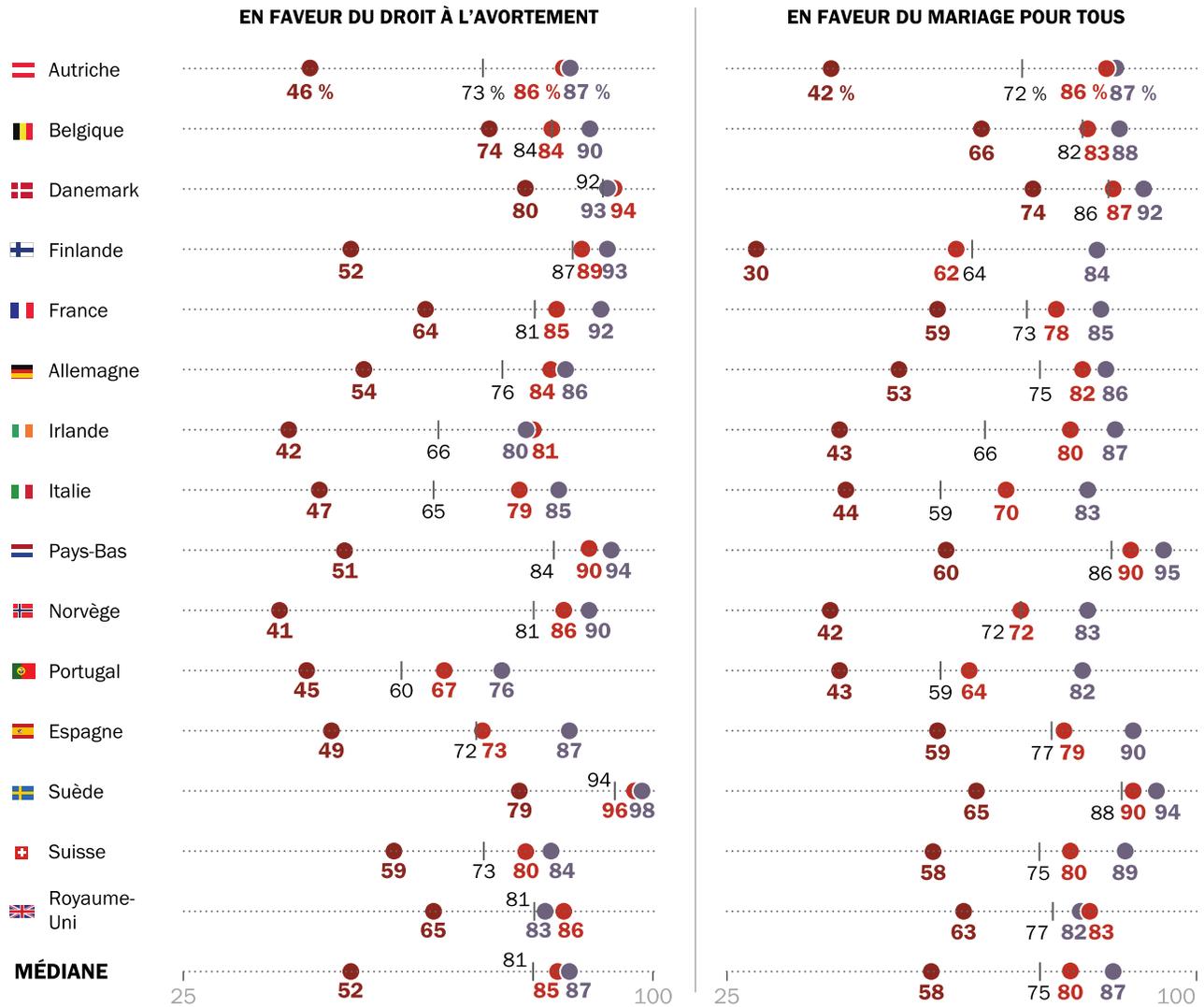
À l'inverse, dans tous les pays de l'étude, les chrétiens pratiquants ont des opinions nettement plus réactionnaires que les chrétiens peu pratiquants et les adultes sans aucune appartenance religieuse sur le droit à l'IVG garanti par la loi et le mariage pour tous.

Le niveau d'études est un facteur très important en ce qui concerne ces deux questions. Les diplômés de l'enseignement supérieur interrogés sont nettement plus susceptibles d'être en faveur du droit à l'IVG garanti par la loi et du mariage pour tous que les autres. Globalement, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être en faveur du mariage pour tous, mais leur opinion sur l'avortement est en général similaire à celle des hommes.

## Les adultes sans appartenance religieuse et les chrétiens non pratiquants sont globalement en faveur du droit à l'IVG garanti par la loi et du mariage pour tous

% qui sont ...

● Chrétiens pratiquants ● Chrétiens non pratiquants ● Sans appartenance religieuse | Population globale



Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

**En résumé : sur quels sujets les chrétiens non pratiquants ressemblent-ils aux « sans religion » ? Et pour quelles mesures sont-ils similaires aux chrétiens pratiquants ?**

Bien que les opinions religieuses, politiques et culturelles des chrétiens non pratiquants en Europe de l'Ouest soient souvent différentes de celles des chrétiens pratiquants et des adultes sans aucune appartenance religieuse (les « sans religion »), sur certains sujets, les chrétiens non pratiquants ont des opinions similaires à celles des chrétiens pratiquants et sur d'autres, à celles des « sans religion ».

Les convictions religieuses et les sentiments envers les institutions religieuses sont deux domaines où l'on retrouve de grandes similitudes entre les chrétiens non pratiquants et les chrétiens pratiquants. La plupart des chrétiens non pratiquants disent croire en Dieu ou en un autre pouvoir supérieur, et nombre d'entre eux pensent que les églises et autres organismes religieux contribuent de manière positive à la société. À cet égard, leur perspective est similaire à celle des chrétiens pratiquants.

À l'inverse, l'avortement, le mariage pour tous et le rôle de la religion dans les pouvoirs publics sont des domaines dans lesquels l'opinion des chrétiens non pratiquants ressemble globalement à celle des personnes sans appartenance religieuse (les « sans religion »). De larges majorités de chrétiens non pratiquants et de « sans religion » déclarent que l'avortement devrait être autorisé dans la plupart des cas, et que les couples homosexuels devraient pouvoir se marier. De plus, la plupart des chrétiens non pratiquants, ainsi qu'une très grande majorité de « sans religion », déclarent que la religion doit rester séparée des politiques gouvernementales.

Lorsqu'ils sont interrogés sur l'importance d'être né ou d'avoir des ancêtres dans le pays pour vraiment partager le sentiment d'identité nationale (il faut avoir des ancêtres espagnols pour être réellement Espagnol, par exemple), les chrétiens non pratiquants se situent en général entre le groupe des personnes sans appartenance religieuse et celui des chrétiens pratiquants (groupe le plus susceptible d'associer le lieu de naissance à l'identité nationale).

Nombre d'entre eux, et ce dans les trois groupes, rejettent les déclarations négatives à l'égard des immigrés et des minorités religieuses. Néanmoins, les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont en général plus susceptibles que les « sans religion » d'être en faveur d'une réduction de l'immigration, d'exprimer des opinions négatives à l'égard des immigrés provenant du Moyen-Orient et d'Afrique subsaharienne, et d'être d'accord avec des déclarations négatives à l'égard des musulmans et des juifs, comme par exemple « En leur for intérieur, les musulmans veulent imposer leurs lois religieuses à tous les habitants » de leur pays ou « Les juifs poursuivent toujours leurs propres intérêts et non les intérêts du pays dans lequel ils vivent » (voir le Chapitre 1 pour une analyse plus poussée de ces questions).

En général, l'étude révèle une forte association entre l'*identité* chrétienne et les attitudes nationalistes, ainsi que l'opinion sur les immigrés et les minorités religieuses, et une association moins étroite entre l'*engagement* religieux et ces points de vue. Le constat est le même, que le niveau d'engagement religieux des chrétiens soit mesuré uniquement en fonction du nombre de

services religieux auxquels ils assistent, ou par l'intermédiaire d'une échelle combinant la fréquentation des services religieux et trois autres mesures : la croyance en Dieu, la fréquence des prières et l'importance de la religion dans la vie personnelle.

## Parenthèse : pratique religieuse et attitude envers les minorités chez les catholiques et les protestants d'Europe de l'Ouest

Bien que les gens soient plus pratiquants dans les pays majoritairement catholiques d'Europe, notamment le Portugal et l'Italie, que dans les autres pays de la région, les catholiques et les protestants d'Europe de l'Ouest font en général preuve de degrés similaires de pratique religieuse.

Toutefois, les attitudes des catholiques et des protestants de la région à l'égard des minorités religieuses diffèrent. Par exemple, les catholiques sont plus susceptibles que les protestants d'exprimer une opinion négative à l'égard des musulmans : les catholiques sont plus susceptibles que les protestants de dire qu'ils n'accepteraient pas des musulmans comme membres de leur famille, que les femmes musulmanes qui vivent dans leur pays ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux et qu'ils sont d'accord avec cette déclaration : « Étant donné le grand nombre de musulmans ici, j'ai l'impression d'être un(e) étranger(-ère) dans mon propre pays ».

Les différences entre les catholiques et les protestants dans ces domaines sont difficiles à séparer des schémas historiques et géographiques observés en Europe de l'Ouest, comme par exemple la concentration de pays majoritairement catholiques dans le sud et le nombre plus élevé de protestants dans le nord. Dans le cas des quelques pays avec des populations importantes de catholiques et de protestants, notamment le Royaume-Uni et l'Allemagne, les catholiques ont plus souvent une opinion négative des musulmans que les protestants. Par exemple, au Royaume-Uni, 35 % des catholiques et 16 % des protestants disent que les femmes musulmanes qui vivent dans leur pays ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux. À l'inverse, en Suisse, 35 % des protestants expriment ce point de vue contre 22 % des catholiques.

## Les catholiques sont plus susceptibles que les protestants d'exprimer une opinion négative à l'égard des musulmans

% qui ...

	Disent que les femmes musulmanes ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux	N'accepteraient pas des musulmans comme membres de leur famille	Ont « l'impression d'être un(e) étranger(-ère) » dans leur propre pays en raison du grand nombre de musulmans
<i>Protestants</i>			
Danemark	27 %	18 %	23 %
Finlande	16	31	7
Allemagne	16	16	19
Pays-Bas	10	13	20
Norvège	24	19	23
Suède	18	17	15
Suisse	35	41	29
Royaume-Uni	16	39	18
<b>MÉDIANE</b>	<b>17</b>	<b>19</b>	<b>20</b>

### *Catholiques*

Autriche	25	39	27
Belgique	32	21	42
France	28	31	23
Allemagne	31	51	31
Irlande	26	35	22
Italie	35	48	35
Pays-Bas	19	10	27
Portugal	14	23	14
Espagne	28	22	28
Suisse	22	34	24
Royaume-Uni	35	51	40
<b>MÉDIANE</b>	<b>28</b>	<b>34</b>	<b>27</b>

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## Contexte de l'enquête

L'enquête a été menée à la mi-2017 sur fond d'élections nationales dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest durant lesquelles l'immigration a été un sujet phare, et les partis populistes et anti-immigration, ont remis en question la place des musulmans et d'autres minorités ethniques ou religieuses au sein de leur pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, etc.).

Les musulmans constituent actuellement environ 4,9 % de la population de l'Union Européenne (plus la Norvège et la Suisse) et un pourcentage relativement plus important dans certains pays d'Europe de l'Ouest plus peuplés, notamment en France (environ 8,8 %), au Royaume-Uni (6,3 %) et en Allemagne (6,1 %). Selon les projections, [ces chiffres devraient continuer à augmenter](#) dans les décennies à venir, même avec un arrêt total de l'immigration en Europe.

L'enquête portait non seulement sur les opinions envers les musulmans et les juifs, mais aussi sur l'opinion des catholiques et des protestants les uns envers les autres. Les conclusions sur les relations entre protestants et catholiques ont [été précédemment publiées](#) avant la commémoration des 500 ans de la Réforme protestante en Allemagne.<sup>4</sup>

Ce rapport inclut également de la documentation sur les 20 groupes de discussion créés par le Pew Research Center dans les mois suivant la fin de l'enquête dans cinq des pays de l'étude. Les groupes de discussion en France, Allemagne, Espagne, Suède et au Royaume-Uni ont permis aux participants d'exprimer leurs sentiments sur le pluralisme, l'immigration, la sécularisation et d'autres thèmes de manière plus détaillée que les personnes interrogées lors de l'enquête ont pu le faire en répondant aux questions.

Cette étude, financée par le Pew Charitable Trusts et la John Templeton Foundation, s'inscrit dans le cadre d'une démarche de plus grande envergure du Pew Research Center dont l'objectif est de comprendre les évolutions en matière de religion et leur impact sur les sociétés dans le monde. Le Center a mené précédemment des enquêtes sur la religion en Afrique subsaharienne, dans la région [Moyen-Orient/Afrique du Nord](#) et dans de nombreux autres pays avec [d'importantes populations musulmanes](#), et en [Amérique latine](#), en [Israël](#), en [Europe centrale et orientale](#), et aux [États-Unis](#).

Le reste de cet aperçu est axé sur les « sans religion » en Europe de l'Ouest, notamment dans quelle mesure et pour quelles raisons des chrétiens de naissance déclarent maintenant être « sans religion ». Il explore également leurs convictions religieuses et spirituelles, notamment en se penchant sur les opinions des adultes sans appartenance religieuse qui disent *croire* en Dieu, ou en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure dans l'univers.

---

<sup>4</sup>Une [analyse des données précédemment publiée](#) faisait appel à une version plus ancienne des pondérations de l'enquête. Le Pew Research Center a depuis modifié les pondérations de l'enquête pour améliorer sa précision, ce qui explique les légers écarts de données entre les deux publications. Toutefois, les constatations principales de la publication précédente n'ont pas été affectées par la modification des pondérations. Veuillez contacter le Pew Research Center pour toute question sur la modification des pondérations.

## L'évolution du paysage religieux en Europe : déclin pour les chrétiens, hausses pour les « sans religion »

La plupart des Européens de l'Ouest se décrivent comme étant chrétiens. Toutefois, la proportion de chrétiens a apparemment diminué, en particulier dans certains pays. De plus, la baisse du nombre de chrétiens s'accompagne d'une augmentation du nombre de personnes sans appartenance religieuse.

Dans toute la région, moins de gens se disent actuellement chrétiens par rapport au nombre de ceux déclarant qu'ils ont été élevés en tant que chrétiens. La tendance s'inverse pour les adultes sans appartenance religieuse : le nombre de personnes actuellement sans appartenance religieuse surpasse largement le nombre de ceux qui ont été élevés sans religion (par exemple en tant que athées, agnostiques ou « rien en particulier »). En Espagne par exemple, 5 % des adultes déclarent qu'ils ont été élevés sans religion alors que 30 % disent n'avoir aucune appartenance religieuse, soit un écart de 25 points. Le nombre de personnes sans appartenance religieuse a augmenté dans des proportions similaires en Belgique, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suède.

## En Europe de l'Ouest, la baisse du nombre de chrétiens s'accompagne, dans une mesure presque équivalente, d'une augmentation du nombre de personnes sans appartenance religieuse

% déclarant qu'ils sont/ont été...

	ACTUELLEMENT CHRÉTIENS	ÉLEVÉS EN TANT QUE CHRÉTIENS	DIFFÉRENCE
 Belgique	55	83	-28
 Norvège	51 %	79 %	-28
 Pays-Bas	41	67	-26
 Espagne	66	92	-26
 Suède	52	74	-22
 Danemark	65	80	-15
 France	64	75	-11
 Portugal	83	94	-11
 Finlande	77	85	-8
 Allemagne	71	79	-8
 Irlande	80	88	-8
 Italie	80	88	-8
 Autriche	80	86	-6
 Suisse	75	81	-6
 Royaume-Uni	73	79	-6

	ACTUELLEMENT SANS APPARTENANCE RELIGIEUSE	ÉLEVÉS SANS APPARTENANCE RELIGIEUSE	DIFFÉRENCE
 Autriche	16 %	11 %	+5
 Suisse	21	15	+6
 Royaume-Uni	23	17	+6
 Allemagne	24	17	+7
 Italie	15	8	+7
 Finlande	22	14	+8
 Irlande	15	7	+8
 France	28	17	+11
 Portugal	15	4	+11
 Danemark	30	16	+14
 Suède	42	21	+21
 Espagne	30	5	+25
 Belgique	38	12	+26
 Pays-Bas	48	22	+26
 Norvège	43	15	+28

Remarque : le calcul des différences de pourcentages a été effectué à partir de valeurs déjà arrondies. Toutes les différences sont statistiquement significatives.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## **Parenthèse : évolution de l'identité religieuse en Europe de l'Ouest dans le temps**

Quelques pays d'Europe de l'Ouest collectent depuis plusieurs décennies des données sur la religion lors de recensements démographiques et les données de ces pays (Autriche, Finlande, Irlande, Pays-Bas, Portugal et Suisse) indiquent que le pourcentage de la population s'identifiant comme chrétiens a considérablement diminué depuis les années 60, alors que le pourcentage déclarant n'avoir aucune appartenance religieuse a augmenté.<sup>5</sup>

Les données les plus récentes issues de l'Enquête Sociale Européenne (ESS) depuis 2002 montrent une poursuite de l'évolution à long terme dans certains pays. Le christianisme fait l'objet de déclin relativement rapides en Belgique, en Finlande, en Irlande, aux Pays-Bas, au Portugal et en Espagne. Toutefois, dans les neuf autres pays concernés par l'enquête du Pew Research Center, l'ESS montre que la part des chrétiens est soit relativement stable, soit n'a diminué que modérément, suggérant ainsi que la sécularisation avance à des rythmes très différents selon les pays, et qu'il est possible qu'elle ait ralenti ou même stagné dans certains endroits ces dernières années.

En raison d'importantes différences de formulation des questions, les estimations du pourcentage de chrétiens par pays fournies par l'ESS diffèrent considérablement de celles du Pew Research Center. L'ESS pose la question de l'identité religieuse en deux temps : la première question posée aux participants est : « Considérez-vous que vous appartenez à une religion ou à une confession religieuse ? » Pour ceux qui répondent « Oui », elle est suivie de cette question : « Laquelle ? Catholique (romain), protestante, orthodoxe (église russe, grecque), autre religion chrétienne, juive, musulmane, religions asiatiques ou autre religion non chrétienne. » L'enquête du Pew Research Center pose uniquement une question : « Quelle est votre religion actuelle, le cas échéant ? Êtes-vous chrétien(ne), musulman(e), juif(-ve), bouddhiste, hindou(e), athée, agnostique, quelque chose d'autre ou rien en particulier ? »

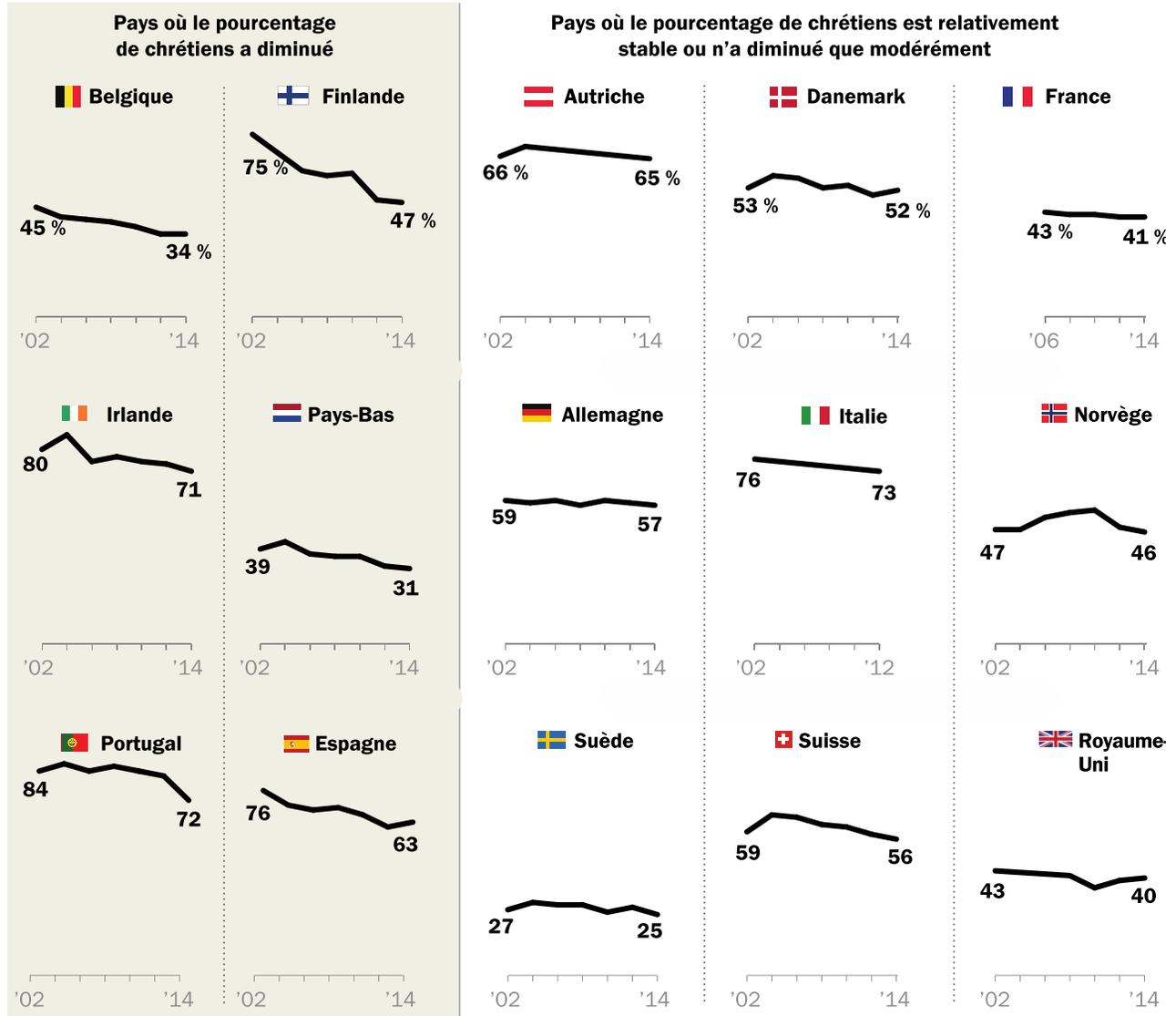
La formulation de la question en deux temps par l'ESS produit systématiquement des pourcentages moins élevés de personnes déclarant appartenir à une religion (chrétiens compris) en Europe de l'Ouest. Aux Pays-Bas par exemple, 31 % des personnes interrogées dans le cadre de l'ESS réalisée en 2014 s'identifient comme chrétiens contre 41 % dans le cadre de l'enquête menée par le Pew Research Center. Cela est probablement dû au fait que les personnes peu pratiquantes ou peu croyantes répondent qu'elles n'appartiennent à aucune religion ou confession à la première question de l'ESS, alors qu'elles se diraient chrétiennes, musulmanes, juives, etc. si une liste des religions leur était présentée. Il est possible que l'impact de ces différentes formulations de questions varie considérablement d'un pays à l'autre.

---

<sup>5</sup> En plus de ces pays, la question de l'identité religieuse a été posée lors des recensements de la population britannique en 2001 puis de nouveau en 2011, ce qui a permis de révéler le déclin considérable du pourcentage de chrétiens dans la population et l'augmentation de la proportion de « sans religion » au cours de cette décennie.

## Déclins récents de l'identité chrétienne dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest

% déclarant appartenir à une confession chrétienne



Remarque : données 2016 non définitives au moment de la publication du présent rapport.

Source : enquête Sociale Européenne (ESS)

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## Qui sont les « sans religion » en Europe de l'Ouest ?

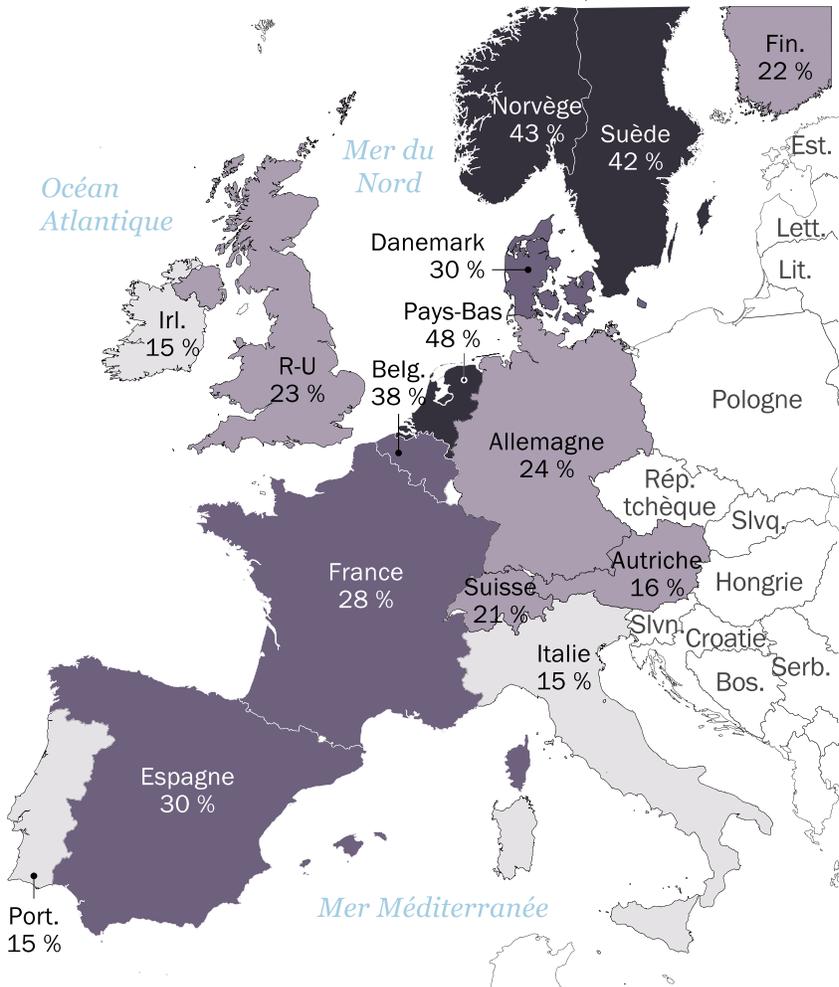
Bien que les chrétiens (pris comme un tout) soient de loin le groupe religieux le plus important en Europe de l'Ouest, une minorité importante de la population dans chaque pays n'a aucune appartenance religieuse (également dénommés les « sans religion »), une catégorie comprenant des personnes s'identifiant comme athées, agnostiques ou « rien en particulier ». La part d'adultes dans la population sans appartenance religieuse varie de 48 % aux Pays-Bas à 15 % en Irlande, en Italie et au Portugal.

D'un point de vue démographique, les « sans religion » en Europe de l'Ouest sont relativement jeunes, ont un haut niveau d'études et sont de manière disproportionnée de sexe masculin.

## Le pourcentage de « sans religion » en Europe de l'Ouest varie de 15 % en Irlande, en Italie et au Portugal à 48 % aux Pays-Bas

% déclarant être athée, agnostique ou sans religion particulière

0-15 % 16-25 % 26-39 % 40 %+ Pays ne faisant pas partie de l'étude



Remarque : la question posée était : « Quelle est votre religion actuelle, le cas échéant ? Êtes-vous chrétien(ne), musulman(e), juif(-ve), bouddhiste, hindou(e), athée, agnostique, quelque chose d'autre ou rien en particulier ? »

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

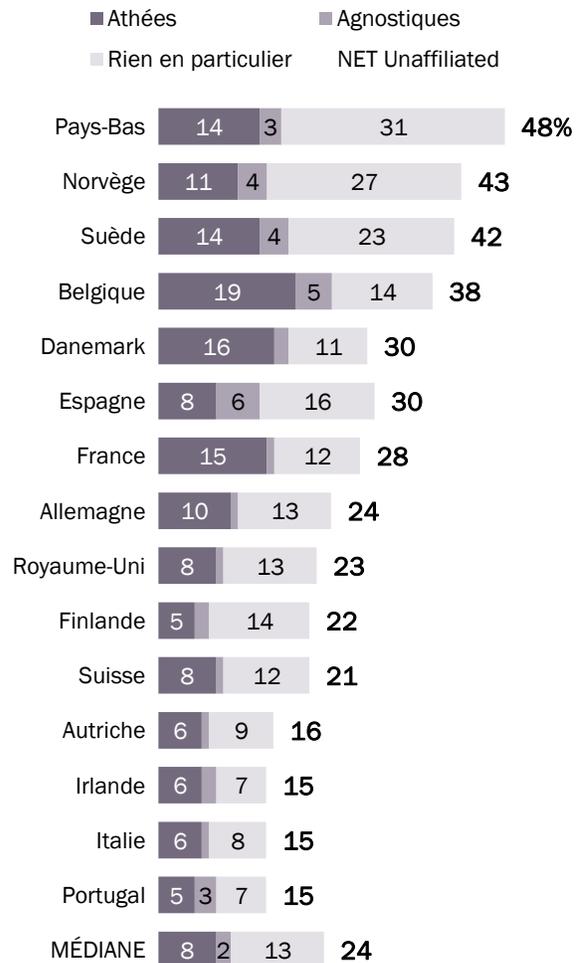
PEW RESEARCH CENTER

Parmi ceux qui déclarent n'avoir aucune appartenance religieuse, le groupe des « rien en particulier » est le plus important, par rapport aux athées ou agnostiques, dans la plupart des pays. Par exemple, trois adultes hollandais sur dix (31 %) décrivent leur identité religieuse de cette manière, alors que 14 % se disent athées et 3 % agnostiques.

Toutefois, dans d'autres pays dont la Belgique, le Danemark et la France, les athées sont au moins aussi nombreux que ceux répondant « rien en particulier ». Par comparaison, les agnostiques sont moins présents en Europe de l'Ouest.

## Dans toute la région, des pourcentages importants se disent athées, agnostiques ou sans religion particulière

% déclarant qu'ils sont...



Remarque : les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des composantes en raison des arrondis.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER



## Pour quelles raisons les Européens abandonnent-ils leur identité religieuse ?

Une série de questions sur les raisons possibles de leur abandon de la religion ont été posées aux adultes sans appartenance religieuse qui ont été élevés comme chrétiens (ou une autre religion).<sup>6</sup> Les personnes interrogées avaient le choix entre plusieurs raisons majeures expliquant l'abandon de la religion de leur enfance.

Dans tous les pays de l'étude, la plupart des « sans religion » élevés dans une religion ont déclaré qu'ils se sont « peu à peu éloignés de la religion », ce qui semble suggérer qu'aucun événement particulier ou raison particulière n'a provoqué ce changement.<sup>7</sup> Nombre d'entre eux ont également déclaré qu'ils sont en désaccord avec les positions prises par l'Église sur des questions de société, notamment en matière d'homosexualité et d'avortement, ou qu'ils ont cessé de croire dans les enseignements prêchés par la religion. Des majorités dans plusieurs pays, dont l'Espagne (74 %) et l'Italie (60 %), ont également cité « les scandales impliquant les institutions et leaders religieux » comme raison majeure de leur abandon de l'identité chrétienne (ou autre religion).

D'autres raisons ont été citées moins fréquemment, comme par exemple « les besoins spirituels n'étaient pas satisfaits », « la religion m'a déçu(e) lorsque j'étais dans le besoin » ou « j'ai épousé quelqu'un qui n'était pas de ma religion ».

### La plupart des Européens de l'Ouest qui ne s'identifient plus comme appartenant à une religion se sont « peu à peu éloignés de la religion », entre autres raisons

Parmi ceux qui ont été élevés dans une religion mais qui déclarent n'appartenir à aucune actuellement, médiane (%) des personnes citant \_\_\_\_\_ comme raison majeure d'abandon de leur religion



Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

<sup>6</sup> La grande majorité des « sans religion » élevés dans une religion (médiane de 97 %) l'ont été comme chrétiens.

<sup>7</sup> De nombreux participants aux groupes de discussion ont mentionné qu'ils se sont éloignés progressivement de leur religion, alors que d'autres ont cité un événement précis dans leur vie qui a provoqué l'évolution de leur identité religieuse.

## Les attitudes envers les musulmans exprimées par les Européens sans appartenance religieuse ont tendance à différer en fonction de la manière dont ils ont été élevés

Ceux qui ont abandonné le christianisme et ne sont passés à aucune autre religion le font pour plusieurs raisons. Mais ils ont, en général, une opinion plus positive sur les minorités religieuses que les chrétiens dans l'ensemble ou les « sans religion » qui ont été élevés sans identité religieuse.

Globalement, ceux qui ont été élevés comme chrétiens et n'ont actuellement aucune appartenance religieuse sont moins susceptibles que les « sans religion » de naissances de dire que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs nationales ou de dire que les femmes musulmanes qui vivent dans leur pays ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux.

Ils ont également *plus* tendance à accepter les musulmans. Dans plusieurs pays par exemple, des pourcentages plus importants de « sans religion » élevés comme chrétiens que d'adultes élevés sans religion ont déclaré qu'ils seraient disposés à accepter des personnes musulmanes comme voisins.

Les raisons définitives de cette tendance n'entrent pas dans le champ d'analyse des données de cette étude. Il est malgré tout possible que certains Européens de l'Ouest aient abandonné leur identité religieuse en partie parce qu'elle était associée à des positions plus réactionnaires sur un certain nombre de sujets, dont le multiculturalisme, les normes sexuelles et le rôle des sexes. Leur attitude envers les immigrés a peut-être aussi changé avec l'évolution de leur identité religieuse. Par ailleurs, il est possible que d'autres facteurs non identifiés (politiques, économiques,

## Les adultes sans appartenance religieuse qui ont été élevés comme chrétiens sont plus disposés à accepter des personnes musulmanes comme voisins

% déclarant qu'ils seraient disposés à accepter des personnes musulmanes comme voisins

	Populatio n globale	Parmi les « sans religion »		Diff.
		Élevés en tant que chrétiens	Élevés sans appartenance religieuse	
Allemagne	77 %	93 %	79 %	+ 14
Royaume-Uni	78	95	81	+ 14
Autriche	77	94	81	+ 13
Irlande	75	90	77	+ 13
Italie	65	85	72	+ 13
Norvège	92	97	86	+ 11
France	85	94	87	+ 7
Suisse	76	95	88	+ 7
Belgique	91	94	88	+ 6
Danemark	91	97	93	+ 4
Suède	90	91	91	0
Pays-Bas	96	97	98	- 1
Finlande	83	89	S/O	S/O
Portugal	83	90	S/O	S/O
Espagne	86	96	S/O	S/O

Remarque : le calcul des différences de pourcentages a été effectué à partir de valeurs déjà arrondies. Les différences statistiquement significatives sont indiquées en gras. « S/O » indique que l'échantillon n'est pas suffisamment important pour une analyse. Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». « Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

démographiques, etc.) justifient à la fois leur passage du christianisme à l'abandon d'identité religieuse et l'opinion qu'ils ont des immigrants et des minorités religieuses.

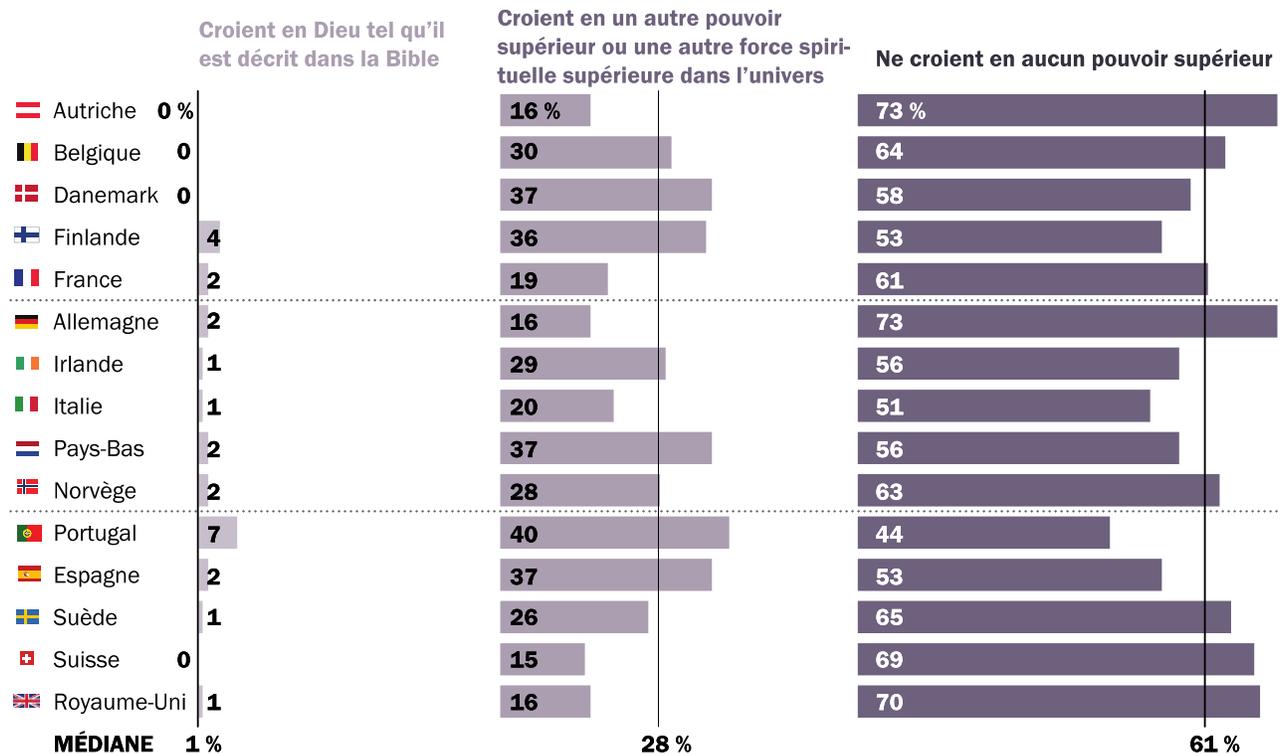
## La plupart des Européens sans appartenance religieuse ne croient pas à l'existence d'un pouvoir supérieur, mais une minorité importante a des convictions spirituelles

Quelle que soit la manière dont ils ont été élevés, les « sans religion » d'Europe de l'Ouest n'assistent que rarement à des services religieux traditionnels. Peu, voire aucun, des adultes sans appartenance religieuse déclarent qu'ils assistent à des services religieux au moins une fois par mois, qu'ils prient tous les jours, ou que la religion est « très » ou « assez » importante dans leur vie.

Ne pas appartenir à une religion en Europe de l'Ouest implique généralement un état d'esprit très laïque. La plupart des « sans religion » d'Europe de l'Ouest affirment être des non-croyants absolus : non seulement des majorités dans tous les pays de l'étude déclarent ne pas croire en Dieu, mais la plupart ajoutent également (en réponse à une question de suivi) qu'ils ne croient en *aucun* pouvoir supérieur ou en *aucune* force spirituelle supérieure.

## Environ trois sur dix personnes sans appartenance religieuse déclarent croire en un pouvoir supérieur

% d'adultes sans appartenance religieuse qui ...



Remarque : les réponses de type autre/les deux/ni l'un ni l'autre/cela dépend/ne sait pas/ne souhaite pas répondre ne sont pas incluses.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

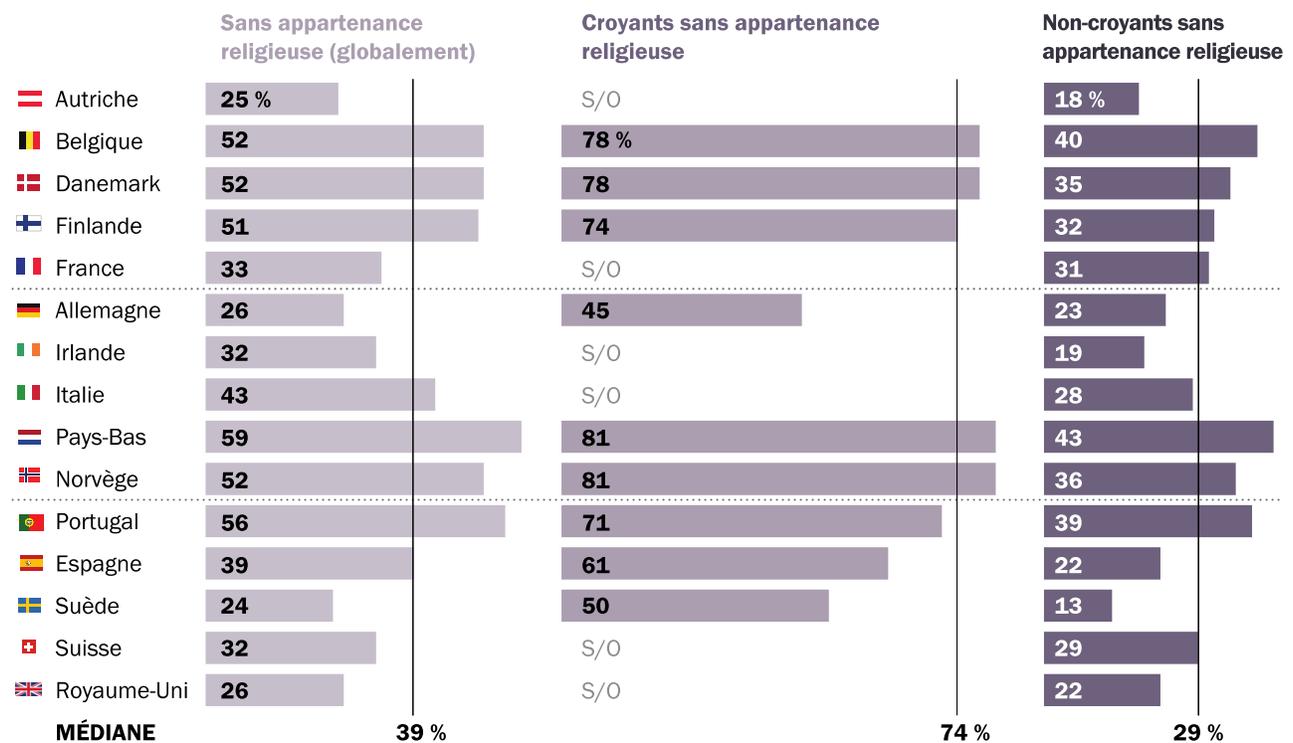
PEW RESEARCH CENTER

Néanmoins, des pourcentages importants de « sans religion » dans l'ensemble des 15 pays de l'étude (allant de 15 % en Suisse à 47 % au Portugal) déclarent croire en Dieu ou en une autre force spirituelle supérieure dans l'univers. Bien que peu, voire aucun, de ces croyants sans appartenance religieuse déclarent qu'ils assistent à des services religieux une fois par mois ou prient tous les jours, ils expriment malgré tout des attitudes envers la spiritualité qui sont différentes de celles de la plupart des « sans religion ».

Par exemple, les croyants sans appartenance religieuse – un sous-ensemble des « sans religion » qui croient en Dieu ou en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure – sont particulièrement susceptibles de croire qu'ils ont une âme ainsi qu'un corps physique (environ huit sur dix aux Pays-Bas et en Norvège). Dans le groupe plus important des « sans religion » qui ne croient en *aucun* pouvoir supérieur, croire en l'existence d'une âme est beaucoup moins courant.

### Une majorité des croyants sans appartenance religieuse sont d'accord pour dire qu'ils ont une âme ainsi qu'un corps physique

% de ceux qui sont tout à fait/plutôt d'accord pour dire qu'ils ont une âme ainsi qu'un corps physique



Remarque : les croyants sans appartenance religieuse sont définis comme des « sans religion » qui disent croire en Dieu ou en un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle supérieure dans l'univers. Les non-croyants sans appartenance religieuse sont définis comme des « sans religion » qui ne croient en *aucun* autre pouvoir supérieur ou *aucune* force spirituelle supérieure dans l'univers. « S/O » indique que l'échantillon n'est pas suffisamment important pour une analyse.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

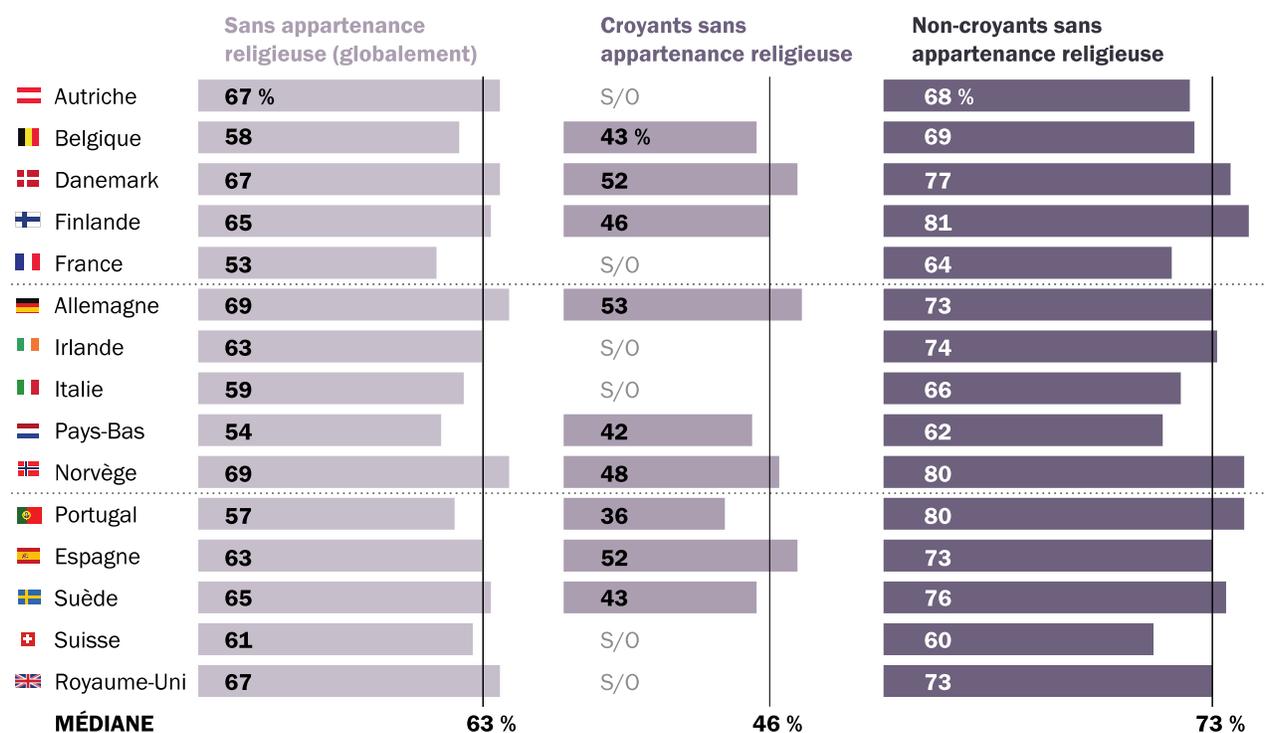
« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

Des questions de l'enquête portaient également sur les concepts de destin et de réincarnation, ainsi que sur l'astrologie, les voyant(e)s, la méditation, le yoga (pas seulement en tant qu'exercice, mais en tant qu'activité spirituelle), le « mauvais œil » et la croyance en une « énergie spirituelle qui se trouve dans les choses matérielles telles que les montagnes, les arbres ou les cristaux ». Globalement, une minorité des « sans religion » en Europe de l'Ouest croient en ces phénomènes ou les pratiquent mais cela est plus courant parmi les personnes interrogées sans appartenance religieuse qui croient en un pouvoir supérieur ou en une force spirituelle supérieure que parmi les autres.

## La plupart des adultes sans appartenance religieuse déclarent que la science rend la religion inutile dans leur vie

% qui sont tout à fait/plutôt d'accord avec l'affirmation « La science rend la religion inutile dans ma vie ».



Remarque : les croyants sans appartenance religieuse sont définis comme des « sans religion » qui disent croire en Dieu ou en un autre pouvoir supérieur ou autre force spirituelle supérieure dans l'univers. Les non-croyants sans appartenance religieuse sont définis comme des « sans religion » qui ne croient en *aucun* autre pouvoir supérieur ou *aucune* force spirituelle supérieure dans l'univers. « S/O » indique que l'échantillon n'est pas suffisamment important pour une analyse.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ».

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

Bien que de nombreux « sans religion » en Europe expriment un certain scepticisme envers la valeur de la religion, voire même une opinion négative à son égard, les croyants sans appartenance

religieuse sont bien moins susceptibles que les non-croyants d'adopter des positions antireligieuses. En Belgique par exemple, 43 % des « sans religion » croyants sont d'accord pour dire que la science rend la religion inutile, comparé à 69 % des non-croyants sans appartenance religieuse. De même en Allemagne, 35 % des croyants sans appartenance religieuse déclarent que la religion cause plus de mal que de bien, comparé à 55 % des « sans religion » non-croyants.

## Parenthèse : les Européens de l'Ouest sont moins religieux que les Américains

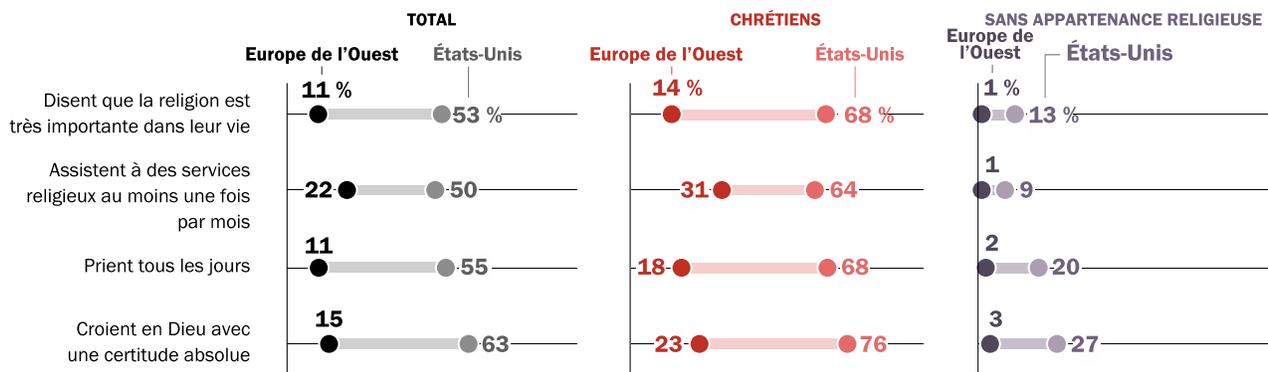
La grande majorité des adultes aux États-Unis, comme la majorité des Européens occidentaux, s'identifient encore comme chrétiens (71 %). Toutefois, des deux côtés de l'Atlantique, de plus en plus de gens déclarent n'avoir aucune appartenance religieuse (par exemple athées, agnostiques ou « rien en particulier »). Cette description correspond à environ un quart des Américains (23 % en 2014), un pourcentage comparable à celui des « sans religion » au Royaume-Uni (23 %) et en Allemagne (24 %).

Toutefois, les Américains sont globalement beaucoup plus religieux que les Européens de l'Ouest. La moitié des Américains (53 %) déclarent que la religion est « très importante » dans leur vie, comparé à une médiane de seulement 11 % des adultes en Europe de l'Ouest. Parmi les chrétiens, l'écart est encore plus important : deux tiers des chrétiens aux États-Unis (68 %) disent que la religion est très importante pour eux, comparé à une médiane de 14 % des chrétiens dans les 15 pays de l'étude en Europe de l'Ouest. De plus, mêmes les « sans religion » américains sont plus religieux que les Européens dans cette catégorie. En effet, un adulte américain sans appartenance religieuse sur huit (13 %) dit que la religion est très importante dans sa vie alors que pratiquement aucun Européen de l'Ouest « sans religion » (médiane de 1 %) ne partage ce sentiment.

Des tendances similaires sont observées en matière de croyance en Dieu, fréquentation des services religieux ou prières. D'ailleurs, selon certaines des mesures standard de l'engagement religieux, les « sans religion » américains sont aussi religieux, et parfois même plus religieux, que les *chrétiens* de plusieurs pays européens, notamment la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

## Comparés aux adultes américains, en Europe de l'Ouest, relativement peu de chrétiens et de personnes sans appartenance religieuse sont pratiquants

% qui ...



Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». Données américaines issues de l'étude « Religious Landscape Study » menée en 2014.

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

De plus, dans le cadre de l'enquête, il était demandé aux personnes interrogées si elles se considéraient comme étant quelqu'un de religieux et, séparément, comme quelqu'un de spirituel. Quatre catégories ont été créées à partir des réponses combinées à ces deux questions : ceux qui se considèrent à la fois religieux et spirituels, les spirituels mais non religieux, les religieux mais non spirituels, et ceux qui se considèrent comme étant ni religieux ni spirituels.

Le groupe le plus important en Europe de l'Ouest (médiane de 53 %) est celui des « ni religieux ni spirituels ». Dans pratiquement tous les pays de l'étude, environ quatre sur dix adultes (et même plus), y compris des majorités dans plusieurs pays, déclarent n'être *ni* religieux *ni* spirituels. La grande exception est le Portugal où plus de la moitié des adultes (55 %) déclarent être à la fois religieux et spirituels.

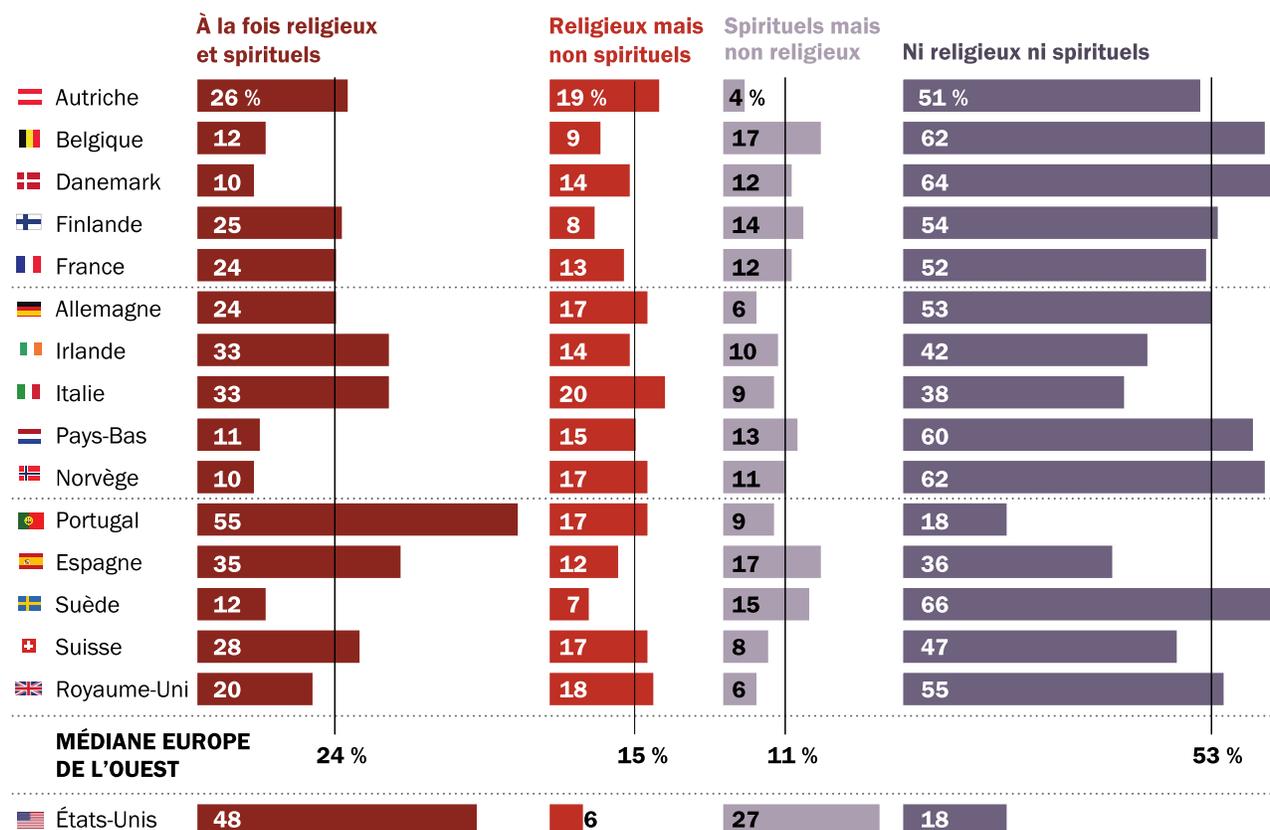
Des pourcentages moins élevés des populations de la plupart des pays disent être spirituels mais non religieux, ou religieux mais non spirituels.

Selon ces chiffres, le paysage religieux en Europe de l'Ouest est extrêmement différent [de celui des États-Unis](#). Le groupe le plus important aux États-Unis est celui de ceux qui se considèrent à la fois comme religieux et spirituels (48 %), comparé à une médiane de 24 % en Europe de l'Ouest. Les Américains sont également bien plus susceptibles que les Européens de l'Ouest de se considérer comme étant spirituels mais non religieux (27 %), comparé à une médiane de 11 % pour les Européens de l'Ouest interrogés.

Très peu d'adultes sans appartenance religieuse se considèrent comme étant religieux (entre 2 % et 4 % dans pratiquement la plupart des pays de l'étude). Bien qu'une proportion plus importante de personnes interrogées se considèrent comme étant spirituelles (médiane de 19 %), ce chiffre est tout de même très inférieur à celui des États-Unis où environ la moitié des « sans religion » se disent spirituels (dont 45 % se disant spirituels mais non religieux).

## À l'inverse des Américains, les Européens de l'Ouest ont tendance à se décrire comme étant ni religieux ni spirituels

% déclarant qu'ils sont...



Remarque : les totaux par pays ne sont toujours égaux à 100 % en raison des arrondis.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays. Pour plus de détails, voir le chapitre « Méthodologie ». Données sur les États-Unis issues de l'enquête menée du 25 avril au 4 juin 2017.

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

## Annexe B : Méthodologie

Le Pew Research Center a réalisé des enquêtes auprès de 24 599 adultes (18 ans et plus) répartis dans 15 pays d'Europe de l'Ouest. Les entretiens téléphoniques (lignes fixes et mobiles) ont été menés sous la direction de GfK Belgique d'avril à août 2017. Le questionnaire, administré par des enquêteurs, a été conçu par des membres du Pew Research Center en collaboration avec des experts et des conseillers spécialisés dans ce domaine. La bonne compréhension de plusieurs questions a été testée et le questionnaire de l'enquête a fait l'objet d'un pré-test dans tous les pays avant le lancement de l'enquête proprement dite.

Les enquêtes sont représentatives au niveau national avec des échantillons d'environ 1 500 personnes ou plus dans chaque pays qui ont permis aux chercheurs d'analyser les opinions des personnes interrogées en fonction de leur âge, sexe, niveau d'études et appartenance religieuse (chrétien ou sans appartenance). Les échantillons étaient composés d'une combinaison de numéros de téléphone fixes et mobiles générés de manière aléatoire. Les personnes à interroger dans l'échantillon des numéros fixes étaient sélectionnées au hasard en demandant à parler à l'adulte ayant la date d'anniversaire à venir la plus proche. Les entretiens avec les personnes de l'échantillon des numéros mobiles étaient menés avec la personne qui répondait au téléphone si celle-ci était majeure (18 ans ou plus).

### Marges d'erreur et tailles des échantillons

	Marge d'erreur (pts. %)	Total	Chrétiens pratiquants	Chrétiens non pratiquants	Sans appartenance religieuse
Autriche	± 3,1	1 791	419	965	350
Belgique	± 3,1	1 500	153	682	574
Danemark	± 2,9	1 493	192	832	405
Finlande	± 3,0	1 498	174	1 009	298
France	± 2,8	1 788	336	848	471
Allemagne	± 2,7	2 211	417	1 113	594
Irlande	± 3,3	1 499	447	761	230
Italie	± 3,2	1 804	631	807	296
Pays-Bas	± 3,0	1 497	241	409	718
Norvège	± 3,2	1 498	241	572	614
Portugal	± 3,3	1 501	478	708	288
Espagne	± 3,3	1 499	323	642	484
Suède	± 3,1	1 493	149	663	600
Suisse	± 3,4	1 686	409	867	353
Royaume-Uni	± 2,9	1 841	306	973	485

Remarque : les chrétiens pratiquants sont définis comme ceux qui assistent à des services religieux au moins une fois par mois. Les chrétiens non pratiquants sont définis comme ceux qui y assistent moins souvent. Les adultes sans appartenance religieuse sont définis comme ceux qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier ». L'enquête n'inclut pas l'analyse des opinions de musulmans, juifs, hindous, bouddhistes, ni celles d'autres groupes religieux minoritaires.

Une [analyse des données](#) précédemment publiée faisait appel à une version plus ancienne des pondérations de l'enquête. Le Pew Research Center a depuis modifié les pondérations de l'enquête pour améliorer sa précision, ce qui explique les légers écarts de marges d'erreur entre les deux publications. Veuillez contacter le Pew Research Center pour toute question sur la modification des pondérations.

Source : enquête menée d'avril à août 2017 dans 15 pays.

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER

La pondération des échantillons combinés (lignes fixes et mobiles) est effectuée en utilisant une technique itérative qui permet de comparer les distributions d'âge, de sexe, de niveau d'études et de population régionale avec les données de recensement les plus récentes des adultes dans chaque pays. En l'absence de données de recensement, nous avons utilisé comme références des enquêtes publiques à grande échelle. La procédure de pondération prend en compte le fait que les personnes interrogées ayant à la fois un numéro fixe et un numéro mobile ont une plus grande probabilité d'être incluses dans l'échantillon combiné et corrige le biais introduit par la taille du ménage parmi les personnes interrogées ayant un numéro fixe. Les marges d'erreur citées et les tests statistiques de signification sont corrigés pour tenir compte de l'effet du plan de l'étude, une mesure de l'efficacité perdue en raison de la pondération.

L'étude, financée par le Pew Charitable Trusts et la John Templeton Foundation, s'inscrit dans le cadre d'une démarche de plus grande envergure du Pew Research Center dont l'objectif est de comprendre les évolutions en matière de religion et leur impact sur les sociétés dans le monde. Le Center a mené précédemment des enquêtes sur la religion [en Afrique subsaharienne](#), dans la région Moyen-Orient/Afrique du Nord et [dans de nombreux autres pays avec d'importantes populations musulmanes](#), [en Amérique latine et aux Antilles](#), [en Israël](#), [en Europe centrale et orientale](#), et aux États-Unis.

Une explication plus détaillée de la méthodologie du projet, notamment les facteurs d'échantillonnage propres à chaque pays, peut être [consultée ici](#).

Des informations plus général sur les enquêtes internationales par le Pew Research Center sont [disponibles ici](#).

## Groupes de discussion

En plus de l'enquête internationale, le Pew Research Center a demandé à Ipsos MORI de mener une série de groupes de discussion dans cinq pays d'Europe de l'Ouest. Chaque groupe de discussion comprenait huit adultes se réunissant pendant environ deux heures pour une discussion animée par un professionnel. Les participants étaient recrutés par téléphone par différents moyens : questions supplémentaires à la fin de sondages existants, achats de base de données, et personnes ayant accepté d'être incluses dans la liste de recrutement d'un prestataire.

Les questions posées aux participants potentiels portaient notamment sur leur identité et pratique religieuses, leurs opinions sur le pluralisme et les cercles sociaux. Ils étaient par la suite choisis de manière à assurer que chaque groupe de discussion représente un large éventail d'origines et d'opinions. Les personnes qui travaillaient dans certains secteurs (journalisme, relations publiques et études de marché) ou avaient participé à une étude de marché au cours des 12 mois précédents étaient exclus du processus de recrutement.

La composition démographique était équilibrée dans chaque groupe en termes de sexe, d'âge et de niveau d'études. Chaque groupe ne comptait pas plus de deux « inactifs », c'est-à-dire chômeurs, étudiants ou retraités.

Dans chaque lieu se tenaient quatre groupes de discussion : deux sur le thème de l'immigration et du pluralisme, et deux sur le thème de l'identification, les convictions et la pratique religieuses. Ces pays ont été choisis pour leur diversité géographique, ainsi que leurs expériences variées concernant les immigrés et les réfugiés. Dans chaque groupe, la discussion durait environ deux heures. Un dédommagement a été offert à tous les participants en remerciement de leur participation et comme remboursement des frais.

La participation aux groupes de discussion était volontaire. Conformément au [code de conduite de l'ICC/ESOMAR](#) et aux réglementations locales en vigueur, toutes les données collectées auprès des adultes participant aux groupes de discussion étaient anonymisées et ne permettaient donc pas de les identifier. Lors de la phase de recrutement et avant les discussions, chaque participant a confirmé de manière volontaire qu'il acceptait de participer à un projet de groupe de discussion, après avoir été informé de tous les aspects de la recherche susceptibles d'influencer la décision de participer ou non. Il s'agissait notamment des sujets généraux de discussion, du nom des sociétés impliquées dans le projet de recherche, de la confidentialité des coordonnées et de l'identité des participants, de l'utilisation des données collectées, et également d'informer clairement les participants du fait que leurs réponses seraient enregistrées et transcrites à des fins d'étude. La possibilité de se retirer du processus de recherche à tout moment, sans pénalité ni perte du dédommagement, a été communiquée aux participants au préalable.

## Groupes de discussion en Europe de l'Ouest

Lieu, date, thème et composition de chaque groupe

Lieu	Date	Thème	Composition du groupe	
Londres, Royaume-Uni	26 et 27 septembre 2017	Identification, convictions et pratique religieuses	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme chrétiens	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier »
		Immigration et pluralisme	Adultes âgés de 20 à 39 ans nés dans le pays qui ont fait des études supérieures	Adultes âgés de 40 à 69 ans nés dans le pays dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat
Stockholm, Suède	2 et 3 octobre 2017	Identification, convictions et pratique religieuses	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier »	Adultes âgés de 40 à 69 ans qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier »
		Immigration et pluralisme	Adultes âgés de 20 à 39 ans nés dans le pays qui ont fait des études supérieures	Adultes âgés de 40 à 69 ans nés dans le pays qui ont fait des études supérieures
Madrid, Espagne	4 et 5 octobre 2017	Identification, convictions et pratique religieuses	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme chrétiens	Adultes âgés de 40 à 69 ans qui s'identifient comme chrétiens
		Immigration et pluralisme	Adultes âgés de 20 à 39 ans nés dans le pays dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat	Adultes âgés de 40 à 69 ans nés dans le pays dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat
Berlin, Allemagne	9 et 10 octobre 2017	Identification, convictions et pratique religieuses	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier »	Adultes âgés de 40 à 69 ans qui s'identifient comme chrétiens
		Immigration et pluralisme	Adultes âgés de 20 à 39 ans nés dans le pays dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat	Adultes âgés de 40 à 69 ans nés dans le pays dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat
Paris, France	17 et 18 octobre 2017	Identification, convictions et pratique religieuses	Adultes âgés de 20 à 39 ans qui s'identifient comme chrétiens	Adultes âgés de 40 à 69 ans qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier »
		Immigration et pluralisme	Adultes âgés de 20 à 39 ans nés dans le pays qui ont fait des études supérieures	Adultes âgés de 40 à 69 ans nés dans le pays qui ont fait des études supérieures

Source : groupes de discussion réalisés en septembre-octobre 2017 dans 5 pays.

« Être chrétien en Europe de l'Ouest »

PEW RESEARCH CENTER